

A large group of young people, mostly teenagers and young adults, are gathered in a room for a party or event. They are wearing various costumes, including a unicorn, a person in a white lab coat, and others in colorful outfits. The room has pink and purple lighting, and the walls are decorated with framed photos. The atmosphere is lively and festive.

**Rapport
d'activités
22 – 23**

**PLUS QU'UNE
SAISON...
PAROLE À LA JEUNESSE**

**Créations, Agoras, Morceaux
de présent, ateliers théâtre et
dispositifs de médiation**

Théâtre

AM STRAM GRAM

Genève – Suisse

Accepter la disposition des enfants et des adolescent·es au changement.
 Nous sommes leurs partenaires.
 Elles et ils sont les architectes.

Qu'est-ce qu'un théâtre partenaire de l'enfance et la jeunesse ? Un théâtre qui cultive une relation horizontale avec le jeune public. Où les artistes qui créent et les personnes qui travaillent considèrent les enfants et la jeunesse dans un rapport d'égalité. Où le regard des enfants, qui a quelque chose d'unique à offrir au monde et à l'art, est accueilli sans tentative de formatage. Où tout part de l'enfance et se déploie à partir d'elle. C'est un lieu rêvé aussi pour tous les adultes en quête de dialogue avec les jeunes générations, pour un futur désirable. Où s'inventent des formes surprenantes qui s'affranchissent du regard nostalgique des adultes sur leur propre passé, pour représenter l'enfance et l'adolescence au présent, avec ce qu'elles ont à offrir aujourd'hui au monde de demain.

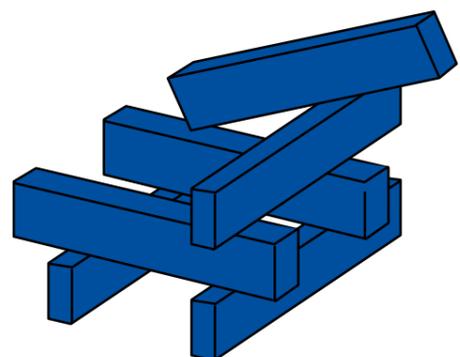
Le projet DEMAIN a démarré avec l'arrivée de Joan Mompart au Théâtre Am Stram Gram, à l'été 2021.

Le projet DEMAIN, c'est...

- Du théâtre.
- De la musique.
- Du cirque.
- De la danse.
- Des artistes de Genève, de Suisse et du monde.
- Des Agoras.
- Des ateliers de pratique artistique pour tous les âges.
- Des parcours créatifs pour les classes.
- Des gestes réparateurs, d'émancipation.
- Un esprit populaire.
- De la fantaisie dissidente.
- Des interrogations, partout.
- De la joie à servir l'enfance.
- À servir la jeunesse.

L'élan de partage en moteur.

Retour en mots et en images.



Am Stram Gram en 22-23, c'était plus qu'une saison... Parole à la jeunesse

- 11 créations Am Stram Gram et créations en coproduction
- 1 spectacle en reprise
- 5 accueils
- 2 Morceaux de présent
- 2 Agoras
- 152 représentations : 79 tout public + 73 scolaires
- 4 spectacles en tournée
- 4 expositions
- 8 ateliers théâtre hebdomadaires avec 87 participant·es
- 2 spectacles avec Le Théâtre, c'est (dans ta) classe, avec 152 représentations en tournée dans les salles de classes de Genève, du Jura français et de Vevey
- Des dispositifs de médiation :
 - 5 parcours À bord de l'art vivant de la primaire au Secondaire II
 - 7 Samedis ça me dit
 - 1 stage intergénérationnel
 - 1 Tapis rouge

SPECTATEUR·ICES AU THÉÂTRE AM STRAM GRAM	22-23	21-22
Spectacles : créations, accueils, Agoras, Morceaux de présent	25'529	20'202
Ateliers, bords de scène, visites, répétitions ouvertes	1'942	1'155
La Bâtie, Festival VIVA	810	810
TOTAL	28'281	22'367
Total nombre élèves Secondaire I et II Théâtre en classe	3'800	5'807
TOTAL DES SPECTATEUR·ICES SAISON	32'081	28'174
TAUX DE FREQUENTATION	87%	79%
Nombre de places disponibles pour la saison	29'248	25'551

66% des spectateur·ices d'Am Stram Gram ont moins de 20 ans!

PROGRAMMATION 22 – 23

Les 6 et 7 septembre

23 FRAGMENTS DE CES DERNIERS JOURS

LE TROISIÈME CIRQUE / LA BÂTIE

Place au cirque! Des fakirs volants réinventent le monde.

Cirque
Dès 8 ans



Du 30 septembre au 16 octobre

OZ

ROBERT SANDOZ ET JOAN MOMPART

Oz revient... préparez-vous à la magie de l'intime!

Théâtre
Création Am Stram Gram
Dès 7 ans



Le 22 octobre

LE PETIT CHAPERON ROUGE

À la Maison des Arts du Léman,
Thonon-les-Bains
JOËL POMMERAT

Un succès international, un conte pour enfants d'aujourd'hui... on rit et on frémit!

Théâtre
Dès 6 ans



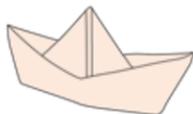
Du 4 au 6 novembre

LE SOLDAT ET LA BALLERINE

ROLAND SCHIMMELPFENNIG
ET ROBERT SANDOZ

L'aventure de deux jouets qui résistent à l'obsolescence programmée.

Théâtre
Dès 7 ans



Du 17 au 20 novembre

TWIST

D. ABRECHT, C. COUTANT, CIE YAN DUYVENDAK, KAEDAMA,
J.-D. PIGUET, ET AL.

Twist the world: un jeu grandeur nature pour jongler avec le temps!

Jeu
Dès 12 ans



Du 25 au 27 novembre

ALEXE

Morceau de présent
HINDE KADDOUR

Voyage au cœur des transidentités enfantines.

Performance ludique
Création Am Stram Gram
Dès 7 ans



Les 26 et 27 novembre

GÉNÉRATION FLUIDE: TOUT A DÉJÀ CHANGÉ

Agora
AVEC LES CRÉATIVES ET LE REFUGE GENÈVE

Jeux, ateliers, spectacles... à l'abordage du genre et de ses pluralités.

Week-end intergénérationnel
Création Am Stram Gram
Tout public



Les 3 et 4 décembre

ÊTRE FANTASTIQUE

DENIS WOELFFEL, SANDRA DENIS,
DARIO MORETTI ET SAYA NAMIKAWA

Un moment inoubliable entre peinture, musique et conte.

Théâtre, musique et peinture
Dès 4 ans



Du 9 au 18 décembre

OLLIE

NICOLAS MUSIN

Quand des skateur-euses et artistes de la rue rencontrent Philip Glass et un chorégraphe d'une autre galaxie.

Skate, parkour, danse, musique et poésie
Création Am Stram Gram
Dès 9 ans



Du 13 au 22 janvier

BIAIS ALLER-RETOUR

STEVEN MATTHEWS, CIE DON'T STOP ME NOW

Quand l'un de nos plus beaux artistes s'empare de nos neurones.

Théâtre musical
Reprise Création Am Stram Gram 2021
Dès 8 ans



Du 3 au 12 février

LE NOM DES CHOSES

MURIEL IMBACH, LA BOCCA DELLA LUNA

Une ode à la langue par Muriel Imbach.

Théâtre et philosophie
Coréalisation avec la Comédie de Genève
Dès 7 ans



Du 11 au 15 février

L'ÎLE FLOTTANTE

DELPHINE LANZA ET BLANDINE ROBIN

Blandine Robin nous invite dans sa cuisine et prend sa guitare... émerveillement!

Théâtre culinaire et musical
Dès 18 mois



Du 2 au 5 mars

ELECTRIC DREAMS

Grand Théâtre de Genève
MATTHEW SHLOMOWITZ, ZOI TSOKANOU,
SARA OSTERTAG ET MICHELA FLÜCK

Un-e jeune adolescent-e avide d'écrans se dématérialise dans les flux électriques...
En sortira-t-il – ou elle – indemne?

Opéra
Dès 10 ans



Du 9 au 11 mars

LE VOYAGE DE DARWIN

LES CHANTEURS D'OISEAUX

Quand deux oiseaux lisent le journal de Darwin.

Théâtre musical
Dès 7 ans



Du 24 mars au 2 avril

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

DAN JEMMETT ET L'ÉCOLE SERGE MARTIN

Shakespeare pour les enfants revisité par un enchanteur des plateaux de théâtre.

Théâtre
Dès 8 ans



Du 30 mars au 2 avril

MACHINE

Morceau de présent
SAHAR SULIMAN

On arrête le temps, pause! On regarde autour de nous pour tenter de saisir la marche du monde.

Théâtre
Création Am Stram Gram
Dès 6 ans



Du 27 au 30 avril

OFF

ANTOINE FRAMMERY, CIE LA 827^{ÈME}

Visite guidée dans la vie cachée des jeunes.

Théâtre in situ
Dès 8 ans

Les 6 et 7 mai

H2O

HELIOS THEATER

Piscine sur scène pour que les tout-petits plongent dans le théâtre!

Théâtre
Dès 2 ans

Les 6 et 7 mai

L'EAU

Agora

Deux jours de fête pour comprendre la ressource la plus précieuse de la Terre.

Week-end intergénérationnel
Création Am Stram Gram
Tout public

Du 26 au 28 mai

CIRQUE PAR TOUS LES TEMPOS!

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE
ET LA FAMILLE JACOT

Entre cirque et musique, un concert-spectacle inoubliable!

Cirque et musique
Dès 5 ans



OZ



OZ revient.. préparez-vous à la magie de l'intime !

Ce n'est pas une adaptation. C'est un spectacle en forme d'interrogations. Que se passerait-il si l'histoire du film « Le Magicien d'Oz » de 1939 débarquait dans l'imaginaire d'une jeune fille d'aujourd'hui ? Où sont passées les sorcières ? Sont-elles en nous ? Et la magie ? On préfère être ou avoir ? Tous les objets du monde peuvent-ils remplacer les êtres que l'on aime ? OZ met en scène le parcours initiatique et intérieur d'une jeune fille qui, face à ses volontés impérieuses, actionne les mécanismes de l'imaginaire pour combler les espaces vides.

THÉÂTRE / CRÉATION
AM STRAM GRAM
En coproduction avec
le Petit Théâtre de
Lausanne
De Robert Sandoz
Idée originale et mise
en scène Joan Mompert



PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES 22-23

OLLIE

SKATE, PARKOUR, DANSE, MUSIQUE ET POÉSIE
CRÉATION AM STRAM GRAM
Nicolas Musin · Troupe UMA · Quatuor à cordes DAHM
Haute école de musique de Genève

Quand les skateurs de la rue rencontrent Philip Glass et un chorégraphe d'une autre galaxie

Ollie est une création transdisciplinaire à la croisée de l'espace public et de l'espace théâtral. Sur scène, une immense rampe de skate donne corps à un spectacle libérateur et électrisant, qui mixe les langages, les gestes et les interrogations de la jeunesse d'aujourd'hui. On y plonge comme dans un volcan ! Entre obscurité et incandescence, un songe en apesanteur interprété par près de vingt jeunes artistes locaux aux disciplines diverses – skate, BMX, rollers, trottinette, Parkour – où la place de chacun.e se métaphorise dans un défi contre la gravité.



BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN



THÉÂTRE
Dan Jemmett
L'École Serge Martin



Rencontre au sommet entre Shakespeare, Dan Jemmett et l'École Serge Martin

Pour la première création de Dan Jemmett à destination des familles et des enfants, Shakespeare « revisité » s'est imposé au metteur en scène anglais comme une évidence : dans le théâtre élisabéthain, certains spectateurs montaient sur scène pour participer – carrément ! – aux scènes de batailles. Là est l'essence du théâtre pour l'enfance, dans la beauté de ce rapport sans filtre à la fiction... Un spectacle magique, servi par une belle et grande distribution – les élèves en fin de cursus de l'École Serge Martin –, mené par l'enchanteur des textes shakespeariens.

OFF

THÉÂTRE IN SITU
Antoine Frammery · CIE LA 827ÈME

Visite guidée dans la vie secrète des jeunes

Plus de septante enfants et adolescent-es, âgé-es de sept à seize ans, vous entraînent à l'improviste dans les coulisses de leur vie, sur un parcours jonché de rendez-vous, de surprises: une fête clandestine, une salle de jeux vidéos, un parcours olfactif à l'aveugle, des déclarations d'amour, une maison de l'horreur... Dans ce monde d'enfants et d'adolescent-es, ce sont elles et eux qui ont pris en charge le public en l'emmenant en safari dans la réserve naturelle de leur ♥.

« Désormais, le hounous ne me rappelle que des bons souvenirs. »
Karim

« Ce spectacle nous a permis d'être nous-même. On a pu être dans le monde des rêves pendant une semaine. »
Kachine

« On se sent plus libre tout en étant encadré, on a l'impression d'enfin pouvoir s'exprimer. »
Ciara

« Le théâtre je l'ai toujours vu de façon très ennuyante. Mais en étant à l'intérieur, j'ai découvert le fun qu'on pouvait avoir entre acteurs. Je vois maintenant ce qu'est l'art du théâtre. »
Rafael

AGORA GÉNÉRATION FLUIDE: TOUT A DÉJÀ CHANGÉ

Grand week-end
intergénérationnel
avec Le Refuge

19 ateliers, spectacles, tables rondes, brunchs =
463 participant-es / spectateur-ices
Taux de fréquentation = 90 %

Le Théâtre Am Stram Gram devient une Agora pour toutes les générations, un marché aux nouvelles du monde. Des surprises artistiques partout, de la petite à la grande salle, dans les couloirs, sur le toit ! Au centre, le foyer se transforme en place du village où l'on peut échanger, s'amuser, réfléchir, se promener, participer à des ateliers...

26 ET 27
NOVEMBRE
2022

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE DE L'AGORA

VENDREDI 25 NOVEMBRE

19h | SPECTACLE · *Alexe*

Hinde Kaddour · Dès 7 ans ([petite salle](#))

Hinde Kaddour, en compagnie d'Alexe Scappaticci, coordinateurice du Refuge Genève, aborde les transidentités chez les enfants dans un spectacle à la croisée du jeu et du documentaire, qui dévoile les écueils, mais aussi les joies, de cette réalité trop souvent invisibilisée. On suit les parcours de Mya, d'Antoine, d'Alexia... on écoute les témoignages drôles, émouvants et sensibles des parents. Création Am Stram Gram · Durée 1h

SAMEDI 26 NOVEMBRE & DIMANCHE 27 NOVEMBRE

11h | ATELIERS AU CHOIX

■ Rencontre d'un autre genre

Clém Künzler et Romane M. Serez · Tout public ([petite salle](#))

Incarnez un groupe d'extraterrestres qui débarquent à Genève et se retrouvent arbitrairement étiquetés « masculin » ou « féminin », catégories que ces êtres ne connaissent absolument pas et vont tenter de comprendre... Participez à leur enquête au cours d'un jeu collaboratif qui permet de se familiariser avec les notions de genre. Durée 1h15

■ Et toi, tu parles non-binaire ?

Ezra Sibyl Benisty · Tout public ([galerie](#))

Le langage inclusif a piqué votre curiosité ? Vous vous demandez pourquoi ou comment l'utiliser ? Ezra, jeu de tarot en main, vous propose de le découvrir en inventant ensemble des histoires... Les règles du jeu ? Il n'y en a pas vraiment. Il suffit de se laisser porter par un peu de créativité. Durée 1h15

12h30 – 14h | BRUNCH ET JEUX

→ **À table!** Des bancs, de grandes tables et un buffet pour un moment convivial et écoresponsable. ([foyer](#))

→ **On joue ?** Le Refuge Genève propose des jeux pour tous les âges :

- ▶ Fabriquez votre set de table, vous pourrez le ramener chez vous ! Avec les bénévoles du Refuge, découpez barbes, jupes et pantalons, déjouez les stéréotypes du masculin et du féminin et découvrez l'immensité des possibilités. ([foyer](#))
- ▶ Explorez avec Justine, Raphaël et leurs peluches les mystères de la nature : quand il s'agit de genre, le monde animalier aussi est plus surprenant qu'on peut l'imaginer ! ([galerie](#))



Et je repousserai comme une étoile de mer

14h | SPECTACLE · *Et je repousserai comme une étoile de mer*

Caroline Bernard, avec Gaël Sillère · Dès 10 ans ([loges](#))

Avec Oscar Miller, Alexandra Novikova, Claire-Esther Pakutu, Mafalda Sambo, Délia Sevillano, Zita-Carmen Velluz... et l'invitée spéciale Emma Bigé, travailleuse du texte et théoricienne queer

Six jeunes investissent les loges d'Am Stram Gram pour nous parler de leurs ressentis, leurs identités, leurs corps, leurs amours. Caroline Bernard ouvre le dialogue avec la « génération fluide », une génération qui sait transcender les clivages. Elle est comme l'étoile de mer : là où on la coupe, elle se régénère. Durée 45 min

14h | CONFÉRENCES LUDIQUES

Samedi 26 novembre → Histoire de la jupe et du pantalon

Elizabeth Fischer · Tout public ([petite salle](#))

Professeure à la HEAD – Genève, Elizabeth Fischer nous raconte comment la jupe est devenue le symbole des « sans-défenses », c'est-à-dire des femmes et des religieux... Armée d'un kilt et d'une panoplie de pièces de vêtements iconiques, elle nous embarque dans l'histoire de l'habillement des bébés, dans celle du blue-jean de *Zazie dans le métro*, et soulève une question : d'où vient ce besoin que nous avons de distinguer les filles des garçons ? Durée 50 min

Dimanche 27 novembre → Voyage dans le genre

Loïc Valley, avec la participation d'élèves des ateliers d'Am Stram Gram, de Marc-André Müller et Valérie Tacheron · Tout public ([petite salle](#))

Improvisateur·ice, metteur·e en scène, chanteur·euse et performer, Loïc Valley nous embarque dans un voyage dans le genre, son passé, son présent, son futur. L'occasion de découvrir qu'en d'autres temps et lieux aussi le genre était fluide... Quant à notre culture occidentale, a-t-elle toujours été si binaire qu'on veut bien le penser ? Qu'en sera-t-il dans dix, vingt, cinquante ans ? Durée 55 min

15h | LA COUR DE RÉCRÉ

Sophie Woeldgen · Tout public ([à la Maison de quartier des Eaux-Vives](#))

« Mais madame, on ne peut pas jouer avec elles sinon on va être traités de filles ! » Sophie Woeldgen vous emmène à vingt pas d'Am Stram Gram, dans la salle de danse de la Maison de quartier des Eaux-Vives. La journaliste inverse les perspectives et interroge les enfants pour comprendre les règles qui organisent les cours de récré. Une enquête au cœur de l'apprentissage des normes de notre société, pour mieux les réinventer. Durée 1h

15h – 17h | ACTIVITÉS

→ Salon de thé des « safe-angels »

Association TransParents · Tout public ([foyer](#))

Un temps de dégustation et d'échanges : l'heure du thé, organisée par TransParents, association de parents qui s'engagent dans l'accompagnement de leurs enfants et ados transgenres, non-binaires ou en questionnement. Si vous ne comprenez pas ces mots, si vous souhaitez échanger, si vous avez des interrogations... vous trouverez là des personnes qui sauront vous répondre avec sensibilité, à travers les réalités auxquelles elles sont quotidiennement confrontées.

→ C'est mon genre, tu vois le tableau ?

Le Refuge Genève · Tout public ([foyer](#))

Dans le foyer d'Am Stram Gram, à l'abri des regards, enfants et parents peuvent rencontrer en solo Justine ou Raphaël : un moment intime pour découvrir la diversité des genres, parler de ce que l'on ressent... puis retracer sur un grand tableau, avec des ficelles colorées, le fil de cet échange.

→ La maison a 30 ans

L'expo-anniversaire du Théâtre Am Stram Gram · Tout public ([galerie](#))

Trente ans que les murs d'Am Stram Gram ont été construits, trente ans qu'ils vibrent au rythme des spectacles... Venez découvrir un accessoire géant, le costume de vos rêves, passez de l'autre côté du miroir dans un labyrinthe de souvenirs. Une fenêtre sur le passé pour se projeter dans l'avenir.

16h | SPECTACLE · *Et je repousserai comme une étoile de mer*

Caroline Bernard, avec Gaël Sillère · Dès 10 ans ([loges](#))

Avec Oscar Miller, Alexandra Novikova, Claire-Esther Pakutu, Mafalda Sambo, Délia Sevillano, Zita-Carmen Velluz... et l'invitée spéciale Emma Bigé, travailleuse du texte et théoricienne queer

Six jeunes investissent les loges d'Am Stram Gram pour nous parler de leurs ressentis, leurs identités, leurs corps, leurs amours. Caroline Bernard ouvre le dialogue avec la « génération fluide », une génération qui sait transcender les clivages. Elle est comme l'étoile de mer : là où on la coupe, elle se régénère. Durée 45 min

17h | SPECTACLE · *Alexe*

Hinde Kaddour · Dès 7 ans ([petite salle](#))

Hinde Kaddour, en compagnie d'Alexe Scappaticci, coordinateurice du Refuge Genève, aborde les transidentités chez les enfants dans un spectacle à la croisée du jeu et du documentaire, qui dévoile les écueils, mais aussi les joies, de cette réalité trop souvent invisibilisée. On suit les parcours de Mya, d'Antoine, d'Alexia... on écoute les témoignages drôles, émouvants et sensibles des parents. Création Am Stram Gram · Durée 1h

AGORA - L'EAU

Grand week-end
intergénérationnel



**23 ateliers, spectacles,
tables rondes, brunchs
= 851 participant-es / spectateur-ices
Taux de fréquentation = 85%**



**6 ET
7 MAI
2023**

Le Théâtre Am Stram Gram devient une Agora pour toutes les générations, un marché aux nouvelles du monde. Des surprises artistiques partout, de la petite à la grande salle, dans les couloirs, sur le toit ! Au centre, le foyer se transforme en place du village où l'on peut échanger, s'amuser, réfléchir, se promener, participer à des ateliers...

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE DE L'AGORA

SAMEDI 6 MAI

10h | SPECTACLE · H2O

HELIOS Theater · Dès 2 ans ([petite salle](#))

Glaçons suspendus, gouttes aux notes cristallines, construction d'un village lacustre, pailles géantes qui se transforment en instruments de musique. La marée monte et la scène se transforme en espace de découverte... pour que les tout-e-petit-es plongent dans le théâtre! Durée 45 min

11h | ATELIER · Aquarelles végétales

Les Rôdeuses · Dès 2 ans ([foyer](#))

Brou de noix, chou rouge, vert intense de l'épinard... un nuancier de décoctions pour découvrir les couleurs de la nature. On mélange, on essaie, on sprait, on peint, on essuie, on recommence. Durée 30 min

11h – 13h | BRUNCH

L'Unique livraison ([foyer](#))

Produits du Grand Genève, livraison à vélo; cuisine végétarienne inspirée de recettes du monde entier, pensée pour ravir les papilles même des tout-e-petit-es. Un moment convivial et délicieux.

11h30 – 14h30 | ACTIVITÉS

- Fabrication de méduses | Avec l'artiste Rosanna Baledda ([foyer](#))
- Le monde vivant du Capitaine Lémo | Jeux avec l'Association pour la Sauvegarde du Léman ([galerie](#))
- Je suis une goutte d'eau | Création d'une vague collective avec la Maison de quartier des Eaux-Vives ([foyer](#))
- L'eau, un droit humain | Visite accompagnée des installations de Terragir, énergie solidaire et label-Vie sur le toit d'Am Stram Gram ([jardin](#))

13h30 | ATELIER · Phil'Eau

Dialogue philosophique avec Alexandre Herriger · Dès 8 ans ([grande salle](#))

Formateur et intervenant spécialisé en philosophie pour les enfants, Alexandre Herriger pratique le dialogue philosophique. À l'occasion de cette Agora, c'est la question «L'eau a-t-elle des droits?» qu'il propose de déplier – en toute horizontalité – avec les enfants, ados, et adultes participant-es, pour un joyeux moment de pensée. Durée 1h

14h | ATELIER DU VIVANT · Au Bateau Genève

En bateau, avec Patrick Mohr · Atelier en famille dès 5 ans

Rendez-vous Quai Gustave-Ador 1 à partir de 13h50

L'Atelier du Vivant est un espace d'expérimentation ludique d'autres formes de vies, d'autres énergies que celles des humains, à travers le mouvement et la parole. Au Bateau Genève, Patrick Mohr nous emmène sur l'eau et nous propose de devenir poisson, rivière, plancton, pluie, tortue, océan... d'explorer l'altérité du monde aquatique pour mieux le comprendre. Durée 1h

15h | PERFORMANCE · Tentative de cri

Par le Collectif Thérèse · Dès 6 ans

Qui sont ces plombier-ères en colère qui s'emparent du foyer d'Am Stram Gram ? Quelle est cette silhouette sonore dont les voix électriques viennent chatouiller nos cordes vocales ? Pousserons-nous, ensemble, avec elle, un beau et grand cri ? Le Collectif Thérèse nous invite à un geste collectif de rébellion libératrice. Durée 30 min

16h | SPECTACLE · H2O

HELIOS Theater · Dès 2 ans ([petite salle](#))

Glaçons suspendus, gouttes aux notes cristallines, construction d'un village lacustre, pailles géantes qui se transforment en instruments de musique. La marée monte et la scène se transforme en espace de découverte... pour que les tout-e-petit-es plongent dans le théâtre! Durée 45 min

ET SI ON MONTAIT UNE SOCIÉTÉ SECRÈTE POUR SAUVER LES RIVIÈRES? | 11h et 18h

3615 Dakota et Les 3 points de suspension

Sur inscription auprès du théâtre · À 11h et à 18h · Rendez-vous et lieu seront divulgués le jour avant la rencontre par SMS · Durée: entre 1h, 2h et toute la vie selon affinités · À partir de 14 ans, interdit à toute personne ayant des enfants (les enfants accompagnés ne seront pas admis).

DIMANCHE 7 MAI

10h | SPECTACLE · H2O

HELIOS Theater · Dès 2 ans ([petite salle](#))

Glaçons suspendus, gouttes aux notes cristallines, construction d'un village lacustre, pailles géantes qui se transforment en instruments de musique. La marée monte et la scène se transforme en espace de découverte... pour que les tout-e-petit-es plongent dans le théâtre! Durée 45 min

10h30 | ATELIER · Le monde invisible du Léman

Association pour la Sauvegarde du Léman · Dès 8 ans ([grande salle](#))

Au programme, éprouvettes, microscopes et loupes binoculaires pour découvrir les petits animaux et végétaux du Léman – algues, plancton, crustacés, mollusques et autres larves – et comprendre ce monde invisible, méconnu, fascinant. Durée 1h30

11h | ATELIER · Aquarelles végétales

Les Rôdeuses · Dès 2 ans ([foyer](#))

Brou de noix, chou rouge, vert intense de l'épinard... un nuancier de décoctions pour découvrir les couleurs de la nature. On mélange, on essaie, on sprait, on peint, on essuie, on recommence. Durée 30 min

11h – 13h | BRUNCH

L'Unique livraison ([foyer](#))

Produits du Grand Genève, livraison à vélo; cuisine végétarienne inspirée de recettes du monde entier, pensée pour ravir les papilles même des tout-e-petit-es. Un moment convivial et délicieux.

11h30 – 14h30 | ACTIVITÉS

- Et plus si affinités | Avec 3615 Dakota et Les 3 points de suspension ([foyer](#))
- Le monde vivant du Capitaine Lémo | Jeux avec l'Association pour la Sauvegarde du Léman ([galerie](#))
- Je suis une goutte d'eau | Création d'une vague collective avec la Maison de quartier des Eaux-Vives ([foyer](#))
- L'eau, un droit humain | Visite accompagnée des installations de Terragir, énergie solidaire et label-Vie sur le toit d'Am

Stram Gram ([jardin](#))

13h30 | ÉCHANGE LUDIQUÉ · L'eau, c'est une personne ?

Avec Frédéric Pitaval et deux enfants, animé par Hinde Kaddour · Dès 8 ans ([grande salle](#))

Frédéric Pitaval, ingénieur multidiplômé, se consacre aujourd'hui aux droits de la nature, et notamment à ce que nous reconnaissons une personnalité juridique au Rhône. À l'occasion de cet échange, Amandine et Abel tenteront de déterminer avec lui si l'eau un «bien», une «ressource»... ou une partenaire que l'on devrait considérer à égalité. Durée 50 min

13h30 | ATELIER DE PHYTO-ÉPURATION

Les Rôdeuses · Dès 6 ans ([jardin](#))

En compagnie des Rôdeuses, sur le toit du théâtre, on découvre l'ingénierie formidable de la nature en matière de filtration et de dépollution des eaux usées. On part d'abord en voyage en suivant les étapes du cycle de l'eau, avant de fabriquer ensemble un mini-circuit de phyto-épuration. Durée 1h15

15h | PERFORMANCE · Tentative de cri

Par le Collectif Thérèse · Dès 6 ans ([foyer](#))

Qui sont ces plombier-ères en colère qui s'emparent du foyer d'Am Stram Gram ? Quelle est cette silhouette sonore dont les voix électriques viennent chatouiller nos cordes vocales ? Pousserons-nous, ensemble, avec elle, un beau et grand cri ? Le Collectif Thérèse nous invite à un geste collectif de rébellion libératrice. Durée 30 min

16h | SPECTACLE · H2O

HELIOS Theater · Dès 2 ans ([petite salle](#))

Glaçons suspendus, gouttes aux notes cristallines, construction d'un village lacustre, pailles géantes qui se transforment en instruments de musique. La marée monte et la scène se transforme en espace de découverte... pour que les tout-e-petit-es plongent dans le théâtre! Durée 45 min

MORCEAUX DE PRÉSENT

Les Morceaux de présent sont un format original pensé pour soutenir les metteur-es en scène les plus prometteur-euses de notre région. L'artiste émergent-e observe le flux des médias (journaux, radio, télévision, web) et appuie sur pause ! Il ou elle attrape un sujet d'actualité, le dissèque et, en dix jours de laboratoire, le transforme en spectacle : théâtre, jeu, performance, esquisse, tous les coups sont permis ! Venez découvrir des formes libres et novatrices, imaginées pour éviter aux enfants d'aller au lit sans avoir compris les nouveaux mots prononcés vingt fois par les parents ou qui surgissent d'un coup sur les réseaux. Une nouvelle génération de metteur-es en scène pour suivre autrement le compas du monde.

ALEXE Hinde Kaddour

**VOYAGE AU CŒUR DES
TRANSIDENTITÉS ENFANTINES.
25-27 NOVEMBRE**

Alexe est un pari. Celui de parler aux enfants, ados et parents de l'enfance transgenre. De la sortir des marges pour en déployer les émotions et les joies.

Dès l'âge de trois ans, des enfants peuvent ressentir un décalage indépasseable entre le sexe qui leur a été assigné à la naissance et le genre auquel ils se sentent appartenir.

Que faire, dès lors ? Quand on est si petit ? Et quand on est parents ?

Embarquement, en compagnie d'Alexe Scappaticci, coordinateurice du Refuge Genève, à bord d'une performance hybride, à la croisée du théâtre, du jeu et du documentaire.

On joue, on réfléchit. On écoute les témoignages drôles, émouvants et sensibles des parents.

MACHINE Sahar Suliman

**ON ARRÊTE LE TEMPS, PAUSE ! ON
REGARDE AUTOUR DE NOUS POUR TENTER
DE SAISIR LA MARCHÉ DU MONDE.
30 MARS - 2 AVRIL**

Une machine c'est quoi ? Qu'est-ce qu'elle fait pour nous ? Est-ce qu'elle a des souvenirs ? Est-ce qu'elle peut nous raconter des histoires ?

Et si elle nous racontait des histoires, ressembleraient-elles à la vie de tous les jours ou nous emmèneraient-elles dans un monde où elle serait la reine et nous ses sujets ?

Nous vivons entouré-es de machines, nous ne pouvons plus vivre sans elles, mais est-ce que les machines peuvent vivre sans nous ?

Dans ce spectacle, il y a deux personnes qui jouent à se raconter des histoires sans fin.

LE THÉÂTRE, C'EST (DANS TA) CLASSE



ÉDITION 22-23

Pour Les Scènes du Jura – Scène nationale
La neige est blanche, texte de Béatrice Bienville
(commande d'écriture)
Mise en scène : Marine Mane
Jeu : Vanessa Amaral et Lou-Adriana Bouziouane, en alternance

Pour le Théâtre Am Stram Gram
Dylan et le fantôme, texte de Thomas Flahaut
(commande d'écriture)
Mise en scène : Tamara Fischer
Jeu : Nadim Ahmed et Julien Blasutto, en alternance

Résidence dans les établissements scolaires genevois
Du 9 au 20 janvier

Représentations dans les établissements scolaires, de degrés Secondaire I et II :

→ Du 23 janvier au 3 février dans le Jura français = 72 représentations

→ Du 6 au 17 février dans le canton de Genève = 72 représentations

→ 23 et 24 février 2023 à Vevey = 8 représentations

BILAN

Total de représentations en classe = 152

Total d'élèves de 12 à 20 ans spectateur-ices en classe = 3'800

11^E ÉDITION

Le Théâtre, c'est (dans ta) classe est une initiative développée conjointement par le Théâtre Am Stram Gram et Les Scènes du Jura – Scène nationale, depuis 2012.

Tous deux commandent des textes à des auteur-ices. Les textes écrits sont des monologues, mis en scène et portés par un-e comédien-ne dans des établissements scolaires de part et d'autre de la frontière. Plus de cent cinquante représentations sont ainsi organisées chaque année.

Ce projet est rendu possible grâce à l'implication des structures et des enseignant-es partenaires, au soutien du programme École&Culture du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et canton de Genève, ainsi qu'à la curiosité attentive des élèves et la conviction des artistes engagé-es.

VIVA



Du 24 mars au 5 avril 2023

Théâtres ouverts à toutes les jeunes Comédie de Genève, Théâtre Am Stram Gram, Pavillon ADC, École&Culture

VIVA c'est vis, c'est va, c'est aux Eaux-Vives des institutions qui s'accordent autour de la jeunesse, parce que la jeunesse est l'art et que l'art est un partage. Avec VIVA s'ouvrent les théâtres et les écoles pour créer des espaces d'art, de rencontres et d'échanges. Dix jours d'effervescence et de fantaisie, dix jours pour célébrer la jeunesse et lui dire: la scène est à vous.

VIVA a intégré les ateliers-théâtre du DIP et d'autres formes scéniques qui ont pris forme durant l'année scolaire 22 - 23. Ainsi, plusieurs ateliers du secondaire ont été accueillis sur la scène du Théâtre Am Stram Gram, du Pavillon ADC et de la Comédie de Genève durant ce temps fort dédié à l'adolescence avec les projets *Une autre histoire* (élèves de Laure Vouillamoz-Delmonte et Aymeric Tapparel, C.O. des Coudriers), *Et si mon envers était mon véritable endroit?* (élèves de Tanoa Despland, ACCES II), *Rater mieux* (élèves de Sebastian Roth, CEC André-Chavanne), *Cher connard* (élèves de Séverine Garat, CEC André-Chavanne), *Il était une fois...* (élèves de Marjorie Guillot, C.O. de Bois-Caran), *Tout est dans la tête* (élèves de Marc Zucchello, Collège Rousseau) et *Comédiens malgré eux* (élèves de Pauline Bottone, CEC André-Chavanne). Une petite scène musicale à la Comédie et une exposition à Am Stram Gram réalisée par deux classes du CFPP Châtelaine sont venues compléter cette riche programmation.

*Total des participant.es à VIVA = 167 jeunes

Total de la fréquentation publique = 1'430 spectateur-ices



RAYONNEMENT D'AM STRAM GRAM



Normalito

Théâtre / Dès 9 ans / Création février 2020

Pauline Sales, Cie A l'Envi

Coproduction

De septembre 2023 à juin 2023

41 structures : scènes conventionnés, théâtre municipaux, scènes nationales en France = 118 représentations

Dylan et le fantôme

Le Théâtre, c'est (dans ta) classe / Dès 12 ans / Création janvier 2023

Production Am Stram Gram, en tournée hors canton de Genève
= 44 représentations dans les collèges du Jura français et de Vevey

Parachute

Le Théâtre, c'est (dans ta) classe / Dès 12 ans / Création janvier 2022

Production Am Stram Gram, en tournée hors canton de Genève
= 4 représentations dans les collèges du Valais (Saxon, Evolène)

Total = 103 représentations de productions déléguées en tournée

Total = 118 représentations de coproduction en tournée

TOURNÉES 23-24

OZ

Théâtre / Dès 7 ans / Création septembre 2022

Robert Sandoz et Joan Mompert

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains: novembre 2022

Théâtre du Passage, Neuchâtel: report en 23-24 (annulation Covid)

MC2 Grenoble: janvier 2023

Théâtre du Jura, Delémont: janvier 2023

Équilibre-Nuithonie, Fribourg et Villars-sur-Glâne: janvier 2023

Le Petit Théâtre de Lausanne: janvier-février 2023

= 41 représentations en tournée

Biais aller-retour

Théâtre musical / Dès 8 ans / Création septembre 2021

Steven Matthews, Cie Don't Stop Me Now

Équilibre-Nuithonie, Fribourg et Villars-sur-Glâne: janvier 2023

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains: février 2023

Théâtre Le Reflet, Vevey: mars 2023

Les journées du Théâtre Suisse, à Fribourg: juin 2023

= 14 représentations en tournée

= 17 représentations en reprise à Am Stram Gram du 13 au 22 janvier 2023



DÉVELOPPEMENT DE RÉSEAUX PROS

FOCUS PRO JEUNE PUBLIC À AVIGNON

5-7 avril 2023

Le Focus Pro Jeune Public, coorganisé par Le Totem à Avignon et le Théâtre des Doms s'inscrit déjà comme un rendez-vous incontournable pour les professionnel·les de la scène jeune public internationale. Cette deuxième édition aura confirmé le besoin et la volonté des professionnel·les du secteur de se retrouver et se fédérer autour de cette parenthèse ensoleillée, qui leur offre chaque année un aperçu de la scène jeune public internationale, mais également des temps d'échanges privilégiés avec le réseau de professionnel·les présent·es (dont la mobilisation a triplé par rapport à l'an dernier) et les compagnies – également demandeuses de ces rencontres décisives.

À noter également cette année, la mobilisation internationale puisque des délégations de Belgique, du Canada et de la Suisse (Théâtre Am Stram Gram – Genève, Théâtre des Marionnettes de Genève, Le Petit Théâtre de Lausanne, La Gare à Monthey, Assitej-Suisse avec les partenaires institutionnels Pro Helvetia et La Corodis) ont fait le déplacement. Les structures romandes se sont mobilisées pour exposer des compagnies et des spectacles romands devant un panel de 94 professionnel·les participant·es à ces trois journées de focus jeune public.

7^E ÉDITION LA COURSE D'ÉCOLE DES PROGRAMMATEUR·ICES EN SUISSE ROMANDE

26-28 avril 2023

L'incontournable rendez-vous de la création jeune public romande, proposé par Catherine Breu, Sophie Gardaz, Isabelle Matter et Joan Mompert, emmène les programmeur·ices européen·nes pour un parcours de découvertes entre Genève, Lausanne et Monthey. Au programme: 5 spectacles, 4 présentations de projets, des moments d'échanges conviviaux, des rencontres avec les artistes et les collègues, et des respirations gourmandes. Comme les années précédentes, Émile Lansman a joué le rôle d'entremetteur et a contribué à nourrir le dialogue.

Vingt-cinq programmeur·ices ont participé à la Course d'école. Pro Helvetia et la Corodis apportent leur soutien par la prise en charge des frais d'hébergement des programmeur·ices venant de l'étranger, ainsi que les cachets de présentation des artistes et les frais d'animation.

ARTISTES EN COOPÉRATIVE TRANSFRONTALIÈRE

Projet Interreg France-Suisse 2023-2025

Depuis 2022, le Théâtre Am Stram Gram et quatre structures culturelles franco-suisse du spectacle vivant unissent leurs forces de caractère et de conviction pour écrire ensemble un projet européen. Il s'agit de l'Usine à Gaz à Nyon, des Scènes du Jura à Lons-le-Saunier, de la Scène Nationale de Bourg en Bresse et de Château Rouge – Scène conventionnée d'Annemasse. Ce projet commun a pour ambition de répondre à cette question: par-delà les frontières, comment les arts de la scène font société aujourd'hui? Il va s'articuler autour de deux axes majeurs: les Agoras et une coopérative de création. Un pré-projet a été déposé en septembre 2023 aux secrétariats conjoints franco-suisse.



CIRCULATIONS

Réseau lémanique enfance et jeunesse

Un circuit court permet une attention soutenue aux artistes et aux publics.

La Gare → Monthey

Le Petit Théâtre → Lausanne

Maison des Arts du Léman → Thonon-les-Bains

Théâtre Am Stram Gram → Genève

Théâtre des Marionnettes → Genève

Développé depuis 2019, Circulations est un réseau de circulation des publics et des artistes. Avec les théâtres partenaires, autour notamment du Festival des P'tits Malins en France voisine, nous souhaitons: SOUTENIR les artistes en leur proposant de circuler dans nos maisons lors de résidences de création, ainsi qu'une aide à la production; ÉCHANGER sur la création jeune public contemporaine; FAIRE CIRCULER le public en l'emmenant à la rencontre d'autres esthétiques ou disciplines.

Le samedi 15 octobre, 30 Thononais-es sont venu·es voir le spectacle OZ. Pendant les vacances d'automne, le 22 octobre, 50 Genevois-es ont pu profiter d'une journée au Festival des P'tits Malins, à la Maison des Arts du Léman de Thonon-les-Bains, pour découvrir le spectacle de Joël Pommerat *Le Petit Chaperon rouge*, grâce au voyage en Léman Express depuis la Gare des Eaux-Vives.

Le Conseil du Léman apporte son soutien financier par la prise en charge des frais de transports des participant·es.

ASSITEJ-SUISSE / RIDA JEUNE PUBLIC

Le Théâtre Am Stram Gram participe régulièrement aux réunions de l'Assitej-Suisse et à celles des RIDA Jeune public organisées par l'Office national de diffusion artistique en France.



Course d'école des programmeur·ices



À BORD DE L'ART VIVANT

Un dispositif pensé pour les classes, de la primaire au Secondaire II, pour aborder les arts en liberté. Il est composé de cinq parcours, qui ont pour dénominateur commun l'implication active, créative de l'élève. L'intention du Théâtre Am Stram Gram: considérer que chaque enfant, chaque adolescent-e, est créateur-ice. Que chacun-e a autant ses tentatives à faire et son mot à dire sur l'art que celles et ceux qui travaillent au plateau. Que chacun-e a la capacité d'organiser la vie et l'art autrement. À nous de lui en donner les moyens.

Écoles primaires - Une visite à 360 degrés!

Au programme de ces deux jours au théâtre: une visite de fond en comble des lieux, un atelier créatif autour des métiers du théâtre, une expérimentation avec du matériel scénographique, un parcours sonore et immersif, un temps de découverte actif du jeu d'acteur-ice, un goûter à thème, une représentation et des activités pour en parler. => **3 classes de l'école des Pâquis ont participé au parcours et ont assisté à une représentation de Oz et du Soldat et la Ballerine.**

Secondaire I - Décoller!

Utiliser le skateboard pour «repassionner» son quotidien: cinq journées d'ateliers et de dialogues philosophiques pour expérimenter le frisson, le vertige, apprendre à se mesurer à l'autre, passer de la peur au plaisir. En lien avec le spectacle *Ollie* et avec la participation de son équipe: des skateur-euses, un traceur, des musicien-nes et des danseur-euses. => **3 classes des C.O des Voirets, Sécheron et Aubépine**

Secondaire II - La place

Trois jours d'immersion pour initier les élèves, accompagné-es pour l'occasion d'un binôme composé d'une auteure et d'une réalisatrice, à un travail collectif. La caméra et la plume, deux outils pour parler de sujets qui leur tiennent à cœur. Ils et elles ont exploré leur potentiel créatif en croisant écriture et écriture filmique. => **2 classes des CFPP Châtelaine + exposition sonore présentée dans le cadre de VIVA avec un vernissage le 31 mars 2023**

Secondaire I et II - Impro-philos

Pour ouvrir tous les possibles et travailler sans enjeu. Convaincu-es que leur parole leur appartient et qu'ils et elles ont beaucoup à dire, nous offrons aux jeunes un espace durant cinq rencontres en classe. Avec deux médiateur-ices de proPhilo et la comédienne d'OZ Clémentine Le Bas. => **1 classe de l'ECG Henry-Dunant**

Dispositif soutenu par École&Culture dans le cadre d'une convention de partenariat avec la République et canton de Genève.

Bouche À Oreille

Le projet Bouche À Oreille a pour double objectif la diffusion de textes de théâtre contemporain jeune public et la valorisation de la lecture à voix haute. Il s'agit d'une série de rencontres pendant lesquelles des comédien-nes traversent avec les enfants des scènes d'œuvres dramatiques pour la jeunesse et les invitent à les mettre en voix. Une lecture-restitution conclut ces rencontres et chaque élève reçoit une des pièces lues, pour conserver les traces de l'expérience vécue. => **4 classes de primaire de l'Institut Florimont, partenariat avec des visites du théâtre, des ateliers et des spectacles.**

Au-delà des parcours, le Théâtre Am Stram Gram accueille régulièrement des classes pour des visites, des répétitions ouvertes, des bords de scène et des ateliers de jeu théâtral.

SAMEDI ÇA ME DIT

Des rendez-vous gratuits pour les familles, joyeux, créatifs, récréatifs, au rythme des spectacles de notre saison.

Au-delà de l'arc-en-ciel !

Samedi 1^{er} octobre 10h, projection du film *Le Magicien d'Oz* (1939) aux Cinémas du Grütli, dans le cadre du spectacle OZ

Clair(e)voyance

Samedi 8 octobre 18h30, rencontre avec Yvette Borel, à l'issue de OZ

La ronde des objets

Samedi 5 novembre 15h, en amont du *Soldat et la Ballerine*

Early After

Samedi 17 décembre 18h30, une soirée festive et musicale à l'issue de *Ollie*

Ton cerveau te joue des tours

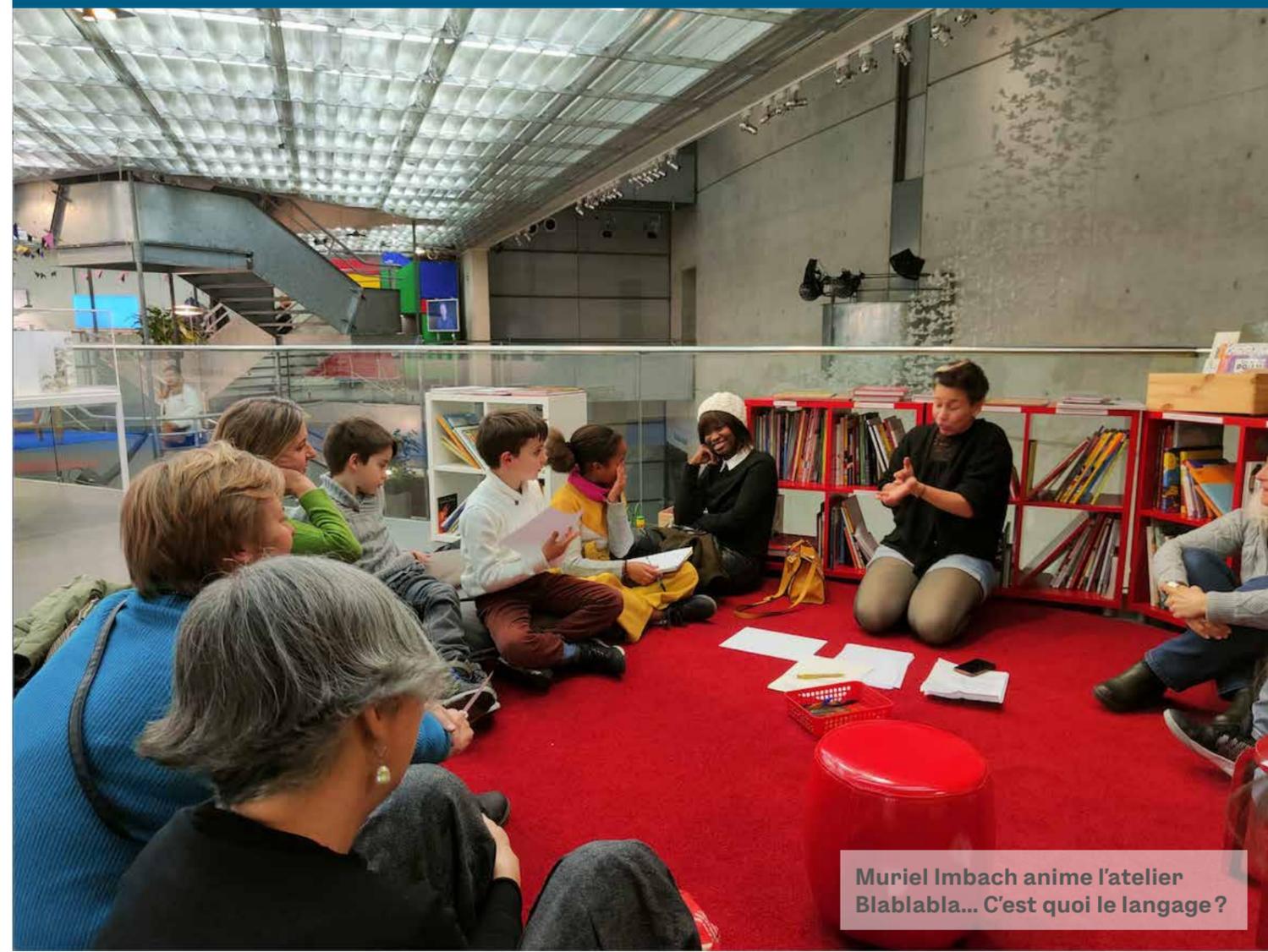
Samedi 14 janvier 18h30, conférence récréative d'Albert Moukheiber, à l'issue de *Biais aller-retour*

Blablabla... c'est quoi le langage ?

Samedi 11 février 18h30, discussion philo avec Muriel Imbach, à l'issue du *Nom des choses*

La langue des oiseaux

Samedi 11 mars 10h, balade en compagnie des chanteurs d'oiseaux, dans le cadre du *Voyage de Darwin*



Muriel Imbach anime l'atelier Blablabla... C'est quoi le langage ?

INCLUSION

Relax

Une sortie RELAX est un type de représentation inclusive qui facilite l'accès au théâtre pour toutes et tous, en partenariat avec le Département de la cohésion sociale de la République et canton de Genève.

- Sortie RELAX pour une représentation de *OZ*, le 9 octobre
- Sortie RELAX pour une représentation de *Ollie*, le 11 décembre
- Sortie RELAX pour une représentation de *Biais aller-retour*, le 15 janvier
- Sortie RELAX pour une représentation du *Nom des choses*, le 12 février

Accessibilité pour les personnes malvoyantes/aveugles, malentendantes/sourdes en partenariat avec l'association Écoute Voir.

Voir.

- Traduction en langue des signes pour une représentation de *OZ*, le 8 octobre
- Traduction en langue des signes pour une représentation du *Soldat et la Ballerine*, le 6 novembre

TAPIS ROUGE

Dans notre canton existent de nombreux lieux où logent des familles exilées. Ces familles, on le sait, sortent rarement profiter des offres culturelles. Les enfants vont à l'école mais les parents ont peu l'occasion d'explorer la Cité. Il existe également d'autres foyers où vivent de jeunes adolescent-es, seul-es, sans leur famille, que l'on nomme les RMNA, réfugié-es mineur-es non accompagné-es.

Pour ceux et celles-là, encore plus particulièrement, nous avons voulu ouvrir largement nos portes, et dérouler amplement le symbole de notre hospitalité, notre Tapis rouge.

Genèse du projet Tapis Rouge

Tapis Rouge, nouveau dispositif d'action culturelle du Théâtre Am Stram Gram, est dédié aux familles et aux jeunes exilé-es. Les participant-es sont invité-es à venir voir des spectacles, mais surtout, nous partageons, sur plusieurs semaines, des expériences de création artistique communes, soit chez eux, soit dans divers lieux culturels.

Le projet a été imaginé à la suite d'un stage de théâtre & marionnettes donné en février 2022 par deux institutions genevoises partenaires, le Théâtre Am Stram Gram et le Théâtre des Marionnettes. Le stage était au bénéfice de familles de l'Hospice Général et d'associations dédiées à l'intégration des personnes exilé-es.

Il a permis aux familles de passer une semaine ensemble, entourées du directeur et de la directrice des deux lieux, de comédiennes et marionnettistes: découverte des théâtres, archives de costumes et marionnettes, construction, fabrication, jeux... la semaine fut riche, joyeuse, passionnante.

À l'issue de cette expérience, nous avons réalisé que l'apport d'outils culturels et créatifs et la participation dans la durée peuvent offrir des échanges profonds, la possibilité d'ouverture mutuelle aux cultures de chacun-es, et enfin, permettent un saut qualitatif dans le sentiment de légitimité de personnes qui se sentent souvent exclues des lieux d'art, perçus comme trop intimidants et inaccessibles.

Concrètement...

Nous développons un modèle de partenariat quadripartite entre:

- La FOJ et l'Hospice Général au travers des ASIC et des éducateur-ices.
- Des associations agissant dans des foyers, avec par exemple Violeta Hodgers au Bois-de-Bay à Satigny ou l'Association Super Licorne aux Tattes.
- Les artistes engagé-es, la Compagnie Pataclown (marionnettistes), Iona D'annunzio (chorégraphe), Murielle Bechame (dramaturge et metteuse en scène), Ariane Catton Bala-beau (vidéaste)
- Le Théâtre Am Stram Gram initiateur et producteur du projet.

Novembre 2022

- Ateliers marionnettes au Foyer du Bois-de-Bay
- Avec le soutien de l'Hospice Général et du Fonds Mécénat SIG

Printemps 2023

Avec le soutien de l'Office Fédéral de la Culture, de la République et canton de Genève, dans le cadre des mesures de soutien au domaine culturel COVID-19 *projet de transformation*.

- Atelier avril au Foyer des Tattes avec la danseuse et chorégraphe Iona D'Annunzio. Constitution d'un groupe d'enfants de 5 à 14 ans / Création d'une chorégraphie / Création d'un clip
- Atelier avril au Foyer des Tattes avec la Cie Pataclown. Constitution d'un petit groupe d'enfants de 5 à 10 ans / Création de marionnettes / Jeu avec les marionnettes / Scénettes filmées incluses dans le clip

Printemps-été-automne 2023

Constitution d'un groupe d'adolescents RMNA (réfugié-es mineur-es non accompagné-es) et en famille (15 ados).

Rencontres en soirée dans une salle de répétition du Grütli (juin) / Musique, danse, exercices de théâtre, film / Naissance du projet «Où êtes-vous?» / Répétitions, tournage été-automne



Atelier avec le Théâtre des Marionnettes de Genève



Tapis Rouge

Poursuite du projet sur la saison 2023-2024

Restitution publique le 28 octobre 2023 à 18h au Théâtre Am Stram Gram / Création de la carte TAPIS ROUGE (offres culturelles offertes aux participant-es des ateliers). Les bénéficiaires sont des jeunes du Foyer de Presinge, du Foyer St-James et de l'Étoile, de la FOJ – maisons Gaïa et Olaïa

En partenariat avec le Théâtre du Galpon, l'Orchestre de Chambre de Genève, et d'institutions culturelles en cours.

Notre vision à long terme: poursuivre ces actions dans les foyers et constituer un réseau de personnes faisant relais auprès des familles (les Ambassadeurs, Ambassadrices Tapis Rouge). Celles-ci seront peu à peu intégrées au tissu citoyen genevois. Nous espérons que ce premier pont lancé par Tapis Rouge les aidera sur leur chemin d'intégration et que le Théâtre Am Stram Gram demeurera un symbole fort et vivant ancré dans la Ville, tel un repère amical et inspirant. Un lieu où revenir.

« Ici je me sens comme à la maison. »

Tsolomon, réfugié de Mongolie

Tapis Rouge



LES ATELIERS

Ateliers hebdomadaires pour enfants et adolescent-es

7 ateliers théâtre ont eu lieu toute l'année, pour les enfants et les adolescent-es, réparti-es en fonction de leur âge, animés par une équipe de pédagogues et de professionnel-les de la scène – comédien-nes, auteur-ices, metteur-es en scène.

Objectifs: se familiariser avec les textes, cultiver le goût des mots et jouer de l'indicible. Découvrir ensemble par l'art théâtral ce que chaque présence, corps, voix, caractère, impulsion, émotion, peut avoir d'unique. Il n'y a pas de bon-nes ou de mauvais-es élèves... au théâtre, nous sommes toutes et tous égales et égaux! Au programme, technique vocale, conscience du corps, écoute et concentration à travers des jeux, improvisations, lectures et interprétations de textes.

Les ateliers théâtre se sont clôturés par une présentation de travail, les 2 et 3 juin, réunissant familles et ami-es des participant-es.

7 ateliers pour 87 participant-es

7 présentations d'ateliers = plus de 500 spectateur-ices

Intervenant-es des ateliers hebdomadaires: Raphaël Archinard, Charlotte Chabbey, Hélène Hudovernik, Joëlle Lüthi, Safi Martin Yé, Joan Mompарт, Marc-André Müller, Rafael Smadja, Valérie Tacheron

Atelier intergénérationnel de fantaisie dissidente

L'atelier intergénérationnel du Théâtre Am Stram Gram a été mené par Joan Mompарт. Objectifs: se donner de l'audace, cultiver la joie par le jeu. Traverser d'autres cultures et se découvrir soi, digne des planches, d'interpréter les textes et d'incarner leur poésie.

1 atelier pour 11 participant-es adolescent-es et adultes

1 présentation d'atelier = près de 80 spectateur-ices, le 3 juin

Intervenants de l'atelier intergénérationnel: Joan Mompарт et Rafael Smadja.



LES EXPOSITIONS

EXPO-ANNIVERSAIRE - LA MAISON A 30 ANS!

Du 30 septembre au 4 décembre 2022

Trente ans que les murs d'Am Stram Gram ont été construits, trente ans qu'ils vibrent au rythme des spectacles... Le public a pu découvrir un accessoire géant, passer de l'autre côté du miroir dans un labyrinthe de souvenirs, et déposer un mot qui sera lu en l'an 2052 par les spectateur-ices... une fenêtre sur le passé pour se projeter dans l'avenir !

ATTRAPER AU VOL

Du 3 au 18 décembre 2022 - Dans le cadre du spectacle *Ollie*

Nous avons eu le plaisir d'accueillir au foyer des œuvres de Fred Mortagne - French Fred -, photographe et passionné de skateboard.

CE QUE LES OISEAUX NOUS DISENT

Du 9 décembre 2022 au 11 mars 2023 - Une exposition de *La Joie de lire*

Si les oiseaux guidaient nos pas, nous aurions le nez en l'air, attentives et attentifs à ce qui nous échappe, nous émerveille, nous interroge et nous fait grandir. N'avez-vous jamais tenté de vous réchauffer sous les ailes d'un moineau ? N'avez-vous jamais rêvé de rejoindre les cigognes en partance vers le lointain ? Les livres nous offrent souvent ces expériences. Il est des oiseaux cachés dans les histoires. Ils servent parfois de décor, mais si l'on regarde de plus près, si l'on écoute même, ils ont quelque chose à nous dire. Il ne faudrait pas passer à côté de leurs messages...

Avec des œuvres d'Albertine, Haydé, Hélène Becquelin et Laëtitia Devernay.

Une exposition de *La Joie de Lire* - Scénographie de Wendy Gaze.

À BORD DE L'ART CONTEMPORAIN III

Du 24 mars au 28 mai 2023 - Une exposition du Fonds cantonal d'art contemporain

Hermétique, l'art contemporain ? Pas si l'on considère les réactions des enfants. Joie, surprise, étonnement, rire : avec lui, on l'a bien vu lors des deux expos de la saison passée, tout est permis ! Il ouvre les têtes et fait frémir les sens... Au Théâtre Am Stram Gram, on bouscule les règles, on tâche de libérer l'enfance du rapport de déférence aux objets d'art.

Pour ce troisième opus, la proposition part d'une œuvre du collectif NotOnlyKidsPlay, qui se présente comme un objet ludique, inspiré du célèbre jeu de société *Qui est-ce ?*

Sauf qu'ici il ne s'agit plus de personnages, mais d'œuvres de la collection, dont une partie se trouve dans l'exposition que vous allez découvrir. Installé au centre, le dispositif interactif invite petit-es et grand-es à jouer, à se questionner et à dialoguer autour des œuvres.



DURABILITÉ

Le Théâtre Am Stram Gram s'engage! Avec THQSE, un label dédié au développement durable et à la santé environnementale, et épaulé-es par Delphine Avrial, nous plongeons dans la responsabilité sociétale et environnementale des organisations (RSO). De la qualité de vie au travail à l'inclusion, du choix des prestataires à l'accueil des publics, de ce que nous vous proposons au bar à ce que nous imprimons, nous travaillons à plus de sobriété et de durabilité.

De nos valeurs artistiques et humaines, de nos aspirations pour demain, de notre partenariat avec l'enfance et la jeunesse naissent de nouvelles façons de voir et de faire. Cela sera une longue route, mais les premiers pas sont d'ores et déjà derrière nous!

Nous avons déjà:

- Installé des poubelles de tri dans tous les espaces du théâtre.
- Remplacé notre lessive par une lessive bio fabriquée à Genève, et choisi des produits d'entretien plus respectueux de l'environnement et moins nocifs pour le public.
- Diminué les impressions et privilégié les impressions en noir et blanc.
- Choisi pour nos impressions internes un papier labellisé et recyclé.
- Loué une fontaine à eau, acheté des gourdes en bioplastique pour les artistes qui n'auraient pas leurs propres gourdes, et supprimé les commandes de bouteilles d'eau.
- Affiché dans le théâtre en plusieurs endroits la charte de la FRAS pour lutter contre le harcèlement.
- Recyclé nos bâches promotionnelles en les confiant à un atelier qui les a transformé en trousse et cahiers, que nous vendons à prix réduit dans notre espace librairie.
- Recyclé les oriflammes de saison en les offrant à une fondation qui crée des petits objets en tissu.
- Donner à des privés, des écoles et des artistes les affiches restantes.
- Diminué davantage le nombre de brochures de saison imprimées.
- Écrit à de nombreuses structures culturelles pour limiter l'envoi de matériel promotionnel à ce que nous sommes en mesure de mettre à disposition du public.
- Créé une affichette sur les bonnes pratiques en numérique durable et sobriété numérique à l'intention de l'équipe administrative.
- Créé un sondage à l'intention des enseignant-es pour créer du matériel pédagogique au plus proche de leurs attentes et besoins.

- Effectué un diagnostic énergie sur l'enveloppe du bâtiment.
- Effectué des travaux électriques, notamment pour diminuer la consommation d'énergie.
- Participé à de nombreux ateliers et rencontres autour de la durabilité dans le milieu culturel, pour le partage de bonnes pratiques et la réflexion commune.
- Choisi des prestataires pour leurs engagements sociétaux et environnementaux.



PARTENAIRES

Partenaires institutionnels



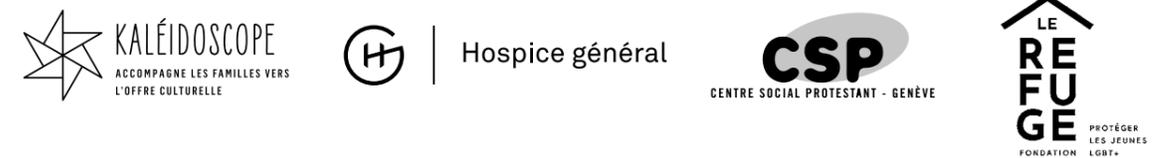
Partenaires culturels



Partenaires galerie / librairie / bibliothèque



Partenaires socio-éducatifs / médiation



Partenaires média



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Nous avons expérimenté dans tous les compartiments d'activité de l'institution la volonté de rendre la parole à la jeunesse. Dans l'accueil au lieu de culture, dans les spectacles participatifs, dans les ateliers de théâtre, dans l'action culturelle, dans la mise à disposition pour les jeunes de nos espaces, dans la réflexion de ces espaces et bien évidemment dans les Agoras.

Nous avons remarqué que la différence avec les pratiques plus traditionnelles d'autres institutions spécifiquement dédiées à l'enfance et la jeunesse, tenait principalement à une question d'attitude. Une certaine ouverture d'esprit est nécessaire pour la mise à disposition d'outils que nous maîtrisons du fait de notre expérience professionnelle, mais que nous proposons aujourd'hui sans surplomb générationnel, avec en ligne de mire un projet que nous avons précisé ainsi : l'habitabilité de l'institution par celles et ceux pour qui elle travaille.

Même si beaucoup reste à faire pour parler concrètement d'une réelle horizontalité générationnelle par les arts, le phénomène de changement de rôle, ou de simple évolution des rôles, lentement opère et s'oriente vers des artistes et une équipe qui, souvent, écoutent, et un public qui s'exprime.

Devoir se taire au début d'un spectacle est une coutume somme tout assez moderne. Au Théâtre Am Stram Gram, nous continuons de travailler avec l'idée qu'à ses origines dionysiaques, le théâtre n'était pas entendu comme une expérience du silence pour celles et ceux qui y assistaient. Nous avons également à l'esprit que, plus récemment, le théâtre élisabéthain était l'opportunité, pour le public, d'un dialogue direct avec la pièce qui se jouait. L'image d'un spectateur montant sur scène et dégainant son épée pour défendre tantôt les Capulets, tantôt les Montagus, participant à la pièce corps et âme n'est finalement pas si lointaine. Mais ce côté vertueux de la présence de celles et ceux pour qui les spectacles sont faits semble oublié. Pour Hegel, la fin de l'art advient quand il n'exprime plus l'esprit d'une communauté mais la simple virtuosité des artistes. Je crains parfois que la protection d'un certain entre-soi artistique, et la volonté de conserver une certaine commodité pour les interprètes, ne nous mette parfois dans une position de paresse intellectuelle quant à la recherche d'une relation qui devrait sans cesse se renouveler avec le public enfance et jeunesse.

Nous avons dit il y a une saison que **le regard de l'enfance et la jeunesse donne une force inouïe à l'art vivant, si vive qu'elle est capable de modifier sensiblement le cours d'une représentation, de déployer des polysémies inexplorées en répétitions, qui transcendent nos imaginaires d'adultes.** Mais nous faut (quand les propositions artistiques le permettent) une acceptation du chaos qui peut venir d'une salle en scolaire, l'acceptation de l'expression

en direct des enfants. Et l'attention délicate qui nous est alors demandée doit souvent précéder le moment de la représentation pour parvenir à créer la sensation d'une assemblée qui partage un moment en commun, qui partage du temps, une des denrées les plus précieuses à notre époque. Nous travaillons à l'idée que s'il y a assemblée, il y aura écoute.

Spectacles / l'équipe, les artistes et les spectateurs et spectatrices d'aujourd'hui

La volonté d'une programmation populaire et exigeante vient directement de ce que nous inspire notre public. Il nous est primordial de travailler à des propositions accessibles qui se fondent dans la joie de la rencontre entre artistes et public. La joie se tente dans les processus créatifs et nous la cherchons notamment dans les productions maison. Les artistes qui viennent créer au Théâtre Am Stram Gram bénéficient de l'expérience d'une équipe qui les accueille chaleureusement. Les forces de l'équipe administrative et technique convergent vers les spectacles en création (l'équipe assiste à des filages, des étapes de travail et est en constante relation avec les artistes) dans ce qui peut ressembler à une ruche artistique à certains moments de la saison. Après **OZ**, très belle expérience de début de saison (et de fin de saison avec la participation au Festival Off d'Avignon) dont nous donnons quelques informations ci-après, l'accompagnement des coproductions – **Le Soldat et la Ballerine** de Robert Sandoz, **Twist** de Yan Duyvendak, **Ollie** de la troupe UMA, **Beaucoup de bruit pour rien** de Dan Jemmett avec l'École Serge Martin –, des productions – **Alexe** de Hinde Kaddour, **L'Île flottante** de Blandine Robin, **Machine** de Sahar Suliman, **_morphoses** de Caroline Bernard, **OFF** d'Antoine Frammery – ainsi que la reprise de **Biais aller-retour** de Steven Matthews ou les collaborations avec le Grand Théâtre de Genève pour **Electric Dreams**, les Chanteurs d'Oiseaux pour **Le Voyage de Darwin** et encore avec l'Orchestre de Chambre de Genève pour **Cirque par tous les tempos!** ont été l'occasion d'un échange vertueux entre artistes et institution. Cet échange qui s'étend souvent sur plusieurs semaines est soutenu par des questions primordiales qui se posent au quotidien : **Quel dialogue souhaite-t-on entretenir avec le public enfant et adolescent ? Que veut-on leur dire ? Quelle(s) question(s) souhaite-t-on leur poser ?** L'invitation à l'audace d'être les spectateurs et les spectatrices d'aujourd'hui se formule par cette volonté d'ouvrir le champ créatif (lors des répétitions mais aussi au moment des représentations) à l'intervention du public. **OZ** (en coproduction avec le Petit Théâtre de Lausanne) que j'ai eu la joie de mettre en scène sur un texte de Robert Sandoz n'appelait pas à une participation du public pendant le processus créatif, mais les questions ci-dessus, et notamment celle, dans une époque où l'identité des individus se confond parfois avec leur capacité à consommer, d'être ou avoir a été constamment présente lors de l'assemblage du rêve. La pièce se raconte effectivement le temps d'un rêve, le temps d'une absence du réel comme l'entend David Le Breton dans *Disparaître de soi* (Éd. A.m. Métailie, 2015) : « S'évanouir au monde pour mieux y comprendre sa présence ». Nous avons eu le plaisir de jouer cet été en Avignon dans la sélection Enfants à l'honneur - Scènes d'enfance Assitej, au Théâtre le 11 - Avignon, endroit très repéré par les professionnel-les, et les retours ont été et sont très positifs.

Agoras / Régénération / Ateliers

Notre rôle de service public et la réputation bientôt cinquantenaire du Théâtre Am Stram Gram qui a toujours été un lieu d'innovation, nous demande de fait, si l'on veut bien travailler à notre mission dans la cité et le canton, une réelle implication dans **l'observation des changements dans les générations de l'enfance et de l'adolescence, ainsi que dans les relations intergénérationnelles**. Ce rôle demande également un questionnement régulier de nos pratiques à l'accueil, à l'artistique et dans les ateliers de théâtre qui sont proposés à 90 participant-es hebdomadairement, pour tâcher de travailler dans une **horizontalité** plus palpable entre professionnel-les de l'art vivant et jeunes.

L'observation et l'horizontalité se fait notamment dans les Agoras qui se célèbrent deux fois par saison. La saison 22-23 a accueilli la thématique des transidentités enfantines et adolescentes avec l'**Agora** titrée **Génération fluide, tout a déjà changé**, à l'automne 2022, puis celle de **L'Eau**, ressource la plus précieuse de la terre, dans l'Agora du même nom, au printemps 2023. La parole se déploie dans ces espaces que nous avons nommé de dialogue intergénérationnel augmenté. Les artistes qui ont pris part à ces Agoras se sont employé-es à créer des conditions propices au dialogue avec notamment deux projets à remarquer par leur justesse et leur capacité à générer de l'échange entre adultes et enfants/adolescent-es. Dans l'Agora de l'automne, il y a eu *Alexe* de Hinde Kaddour en collaboration avec Alexe Scappaticci (éducatrice spécialisée et coordinatrice du Refuge à Genève), un spectacle sous forme de conférence ludique et participative où les questions sur les identités de genre étaient abordées depuis la parole de personnes concernées (familles, enfants et Alexe Scappaticci qui s'est impliquée personnellement sur le plateau). Dans celle sur L'Eau au printemps nous avons été agréablement surpris par une proposition que nous pourrions définir « hors sentiers » (au propre comme au figuré): la création d'une **société secrète pour sauver les rivières** par la Cie 3615 Dakota où les adolescent-es ont pu échanger entre elles et eux, ainsi qu'avec les adultes dans un lieu du canton (au bord d'une rivière en l'occurrence). Dans cette proposition où l'on retrouve la capacité méthodique à l'amusement et l'intelligence propre à Nicolas Chapoulier, metteur en scène de 3615 Dakota, les jeunes et les moins jeunes se parlent en étant déguisé-es (donc méconnaissables) à travers des dispositifs de modification du timbre de voix (ce qui ne permet plus une identification par l'âge) et échangent dans une très touchante cordialité sur les rivières et autres cours d'eau.



Société secrète pour sauver les rivières

Autre dispositif de rencontre et d'observation des relations intergénérationnelles pensé et lancé lors de cette saison 22-23, le projet **_régénération** qui se définit ainsi: une plateforme hybride (in situ et numérique) qui, par le prisme des arts vivants, souhaite refonder les relations intergénérationnelles et transgénérationnelles, en créant des conditions inédites de dialogue et d'échange entre enfants, jeunes et adultes. Le projet **_régénération** se fonde dans le processus **_morphoses**, régulièrement présent dans les saisons Am Stram Gram et porté par Caroline Bernard.

Les **ateliers de théâtre** Am Stram Gram sont aussi l'endroit de l'horizontalité. Nous tâchons de travailler à une transmission d'outils pour que les plus jeunes déploient leur expression, plutôt qu'à un message académique qui forcerait les participant-es à se plier à une méthode.



Atelier ados

Actions culturelles / Collaborations

Les actions culturelles au Théâtre Am Stram Gram ont effectué un développement qui nous semblait nécessaire: alors qu'elles étaient surtout guidées par la programmation de la saison en cours, elles sont aujourd'hui plus autonomes. Les interventions dans les écoles, les foyers, les lieux de vie de la jeunesse et bien entendu au théâtre, sont aujourd'hui en partie proposées avec une consultation préalable et parfois en co-création avec les élèves. Cela nous permet de ne pas arriver avec des sujets « imposés » mais avec des thématiques ou simplement des questions qui sont plus intéressantes, voire urgentes pour les plus jeunes. Un projet nouveau est à remarquer, **Tapis Rouge**, qui se déploie dans les foyers de migrant-es où des jeunes arrivent de l'étranger parfois non accompagné-es. La médiation après les propositions artistiques de la saison reste bien évidemment extrêmement importante et le lieu d'échanges vertueux pour mieux appréhender les pièces de théâtre.

Perspectives / collaborations

Nous cherchons à faire rayonner notre action et à partager nos intentions en effectuant des visites et des interventions à des tables rondes en Suisse allemande, des échanges très réguliers avec l'Assitej-Suisse – Association Internationale du Théâtre Enfance et Jeunesse, ainsi qu'avec des structures dédiées au jeune public sur la partie germanophone et italophone de la Confédération. Nous trouvons un très bel écho chez de nombreux nouveaux partenaires, aussi au-delà des frontières et bien évidemment chez nos voisins français en participant aux R.I.D.A. enfance et jeunesse (Rencontres internationales et interrégionales de diffusion artistique) de l'O.N.D.A. (Office National de diffusion artistique). Et Am Stram Gram sera engagé, comme seul théâtre non français, avec 9 autres lieux partenaires dans une réflexion profonde sur les pratiques du Jeune Public, qui s'organise sur plusieurs temps pendant la saison 23-24 et qui aboutira par un temps de partage de ces réflexions au Congrès International de l'Assitej à Cuba au mois de mai 2024.

Nous continuons, avec le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon et le Théâtre Molière-Sète – Scène nationale archipel de Thau, à promouvoir, par l'appel à projets **La Couveuse**, une création exigeante et résolument contemporaine à destination de la toute petite enfance. Nous allons continuer à coorganiser le rendez-vous de la création jeune public suisse romande **Course d'école des programmateur-ices**. Le **Temps fort jeune public en Avignon** avec Pro Helvetia et la Corodis verra une nouvelle édition à laquelle nous participerons à l'automne 2024.

Continuer à faire rayonner par les tournées (ou des visibilité sur les réseaux pro) les artistes d'ici, défendre et renouveler l'image de la production théâtrale jeune public, accompagner les artistes émergent-es du territoire sont dans nos priorités.

Agoras nomades

Avec les partenaires du réseau Interreg européen, nous allons dès la saison 23-24, en ayant à cœur notre rôle de service public, faire voyager les Agoras enfance et jeunesse, ces espaces de dialogue intergénérationnel autour des thématiques qui animent la société jeune.

Conclusion ?

Il serait antinomique de porter une conclusion à ce qui aujourd'hui est un chantier d'art vivant mais les questions qui s'esquissent en commun au jour le jour sont: comment imaginer un futur engageant et durable, proposer de l'horizontalité entre générations dans la relation à l'art vivant pour une meilleure participation de toutes et tous au monde de demain et enfin comment explorer des territoires imaginaires qui suscitent l'invention pour régénérer cette intention qui semble pourtant si simple: vivre ensemble.

Joan Mompart



Atelier avec les enfants à Avignon, après la représentation de OZ



Groupe Enfance à l'honneur, après la représentation de OZ

Activités		2022-2023	2021-2022
Créations	Production+coproduction où le théâtre a été producteur délégué	10	6
	Coprod. où le théâtre n'a pas été producteur délégué	3	5
Accueils	Spectacles en accueil	5	11
Reprises	Spectacles en reprise	1	0
Total des spectacles		19	22
Coproductions	Coproductions genevoises	3	4
	Coproductions suisses ou internationales	1	1
Représentations à Genève	Représentations de créations y.c. reprises	108	90
	Représentations de spectacles accueillis	44	74
Représentations en tournée	Représentations hors Genève de spectacles créés par l'institution	103	36
	Représentations de coproductions en tournée	118	65

Public scolaire		2022-2023	2021-2022
Elèves venus avec leur classe	Elèves du primaire ayant assisté aux spectacles à Am Stram Gram	8 694	5 325
	Elèves du primaire ayant assisté aux spectacles en classe	0	0
	Elèves du Sec. I ayant assisté aux spectacles à Am Stram Gram	2 335	1 133
	Elèves du Sec. I ayant assisté aux spectacles en classe	950	1 372
	Elèves du Sec. II ayant assisté aux spectacles	850	1 066
	Autres (accompagnants, écoles privées, Université, écoles françaises,...)	1 257	1 940
	Total des élèves	14 086	10 836
Visites scolaires DIP	Elèves DIP accueillis ou visités dans le cadre d'opérations de médiation	343	228
Fréquentation des ateliers	Enfants (de 8 à 13 ans)	39	53
	Adolescents (de 13 à 18 ans)	48	50

Public/billetterie		2022-2023	2021-2022
Abonnements	Abonnements souscrits pour la saison	1 065	1 061
Nombre de places	Nombre total de sièges utilisé pour calculer le taux de fréquentation (jauge) effectif	29 248	25 551
Taux de fréquentation	Nombre de spectateurs / jauge	87%	79%
Billets d'abonnement	Billets d'abonnement Adultes	1 125	1 343
	Billets d'abonnement Enfants	860	1 085
Billets plein tarif	Billets individuels adultes 25F	2 795	1 825
	Billets individuels enfants 16F	1 966	1 390
Billets à prix réduit	Billets étudiants (12F)	82	78
	Billets 20 ans / 20 francs (10F)	1 270	1 306
	Billets AVS / AI / chômeurs (12F)	513	312
	Autres : professionnels, mouvements aînés, groupes, gigogne	1 041	917
Billets scolaires	Total des billets des séances scolaires (accompagnateurs inclus)	13 431	9 013
Invitations	Billets gratuits (y. c. entrées gratuites Agoras)	2 446	2 933
Total	Total des billets vendus	25 529	20 202

Ressources humaines		2022-2023	2021-2022
Personnel fixe	Nombre de postes en équivalent plein temps (40h par semaine)	9,25	9,25
	Nombre de personnes	14	13
Personnel intermittent	Nombre de semaines par année (vacances comprises)	367	429
	Nombre de personnes	192	163
Stagiaires et jeunes diplômés	Nombre de semaines par année	47	47
	Nombre de personnes (civilistes, apprentis, stages HETSR...)	1	1

Finances		2022-2023	2021-2022
Prix moyen de la place	Total des recettes billetterie / nb de places vendues	14	12
Part d'autofinancement	(Billetterie + recettes propres + recettes de coproduction) / recettes totales	34%	26%
Part des charges de production	Charges de production + coproduction + accueil) / charges totales	59%	57%
Part des charges de fonctionnement	Charges de fonctionnement / charges totales	41%	43%

Revue de presse sélective

Réalisation des objectifs	valeurs cibles	2022-2023	2021-2022
Objectif 1: Proposer des spectacles tout public			
Nombre de spectacles prévus sur la saison	12	19	22
Nombre de spectacles effectifs	11	19	22
Nombre de représentations (au Théâtre André Chavanne)	120	152	164
Nombre de spectateurs et spectatrices (au Théâtre)	20 000	25 529	20 202
Objectif 2: Favoriser la création pour l'enfance et la jeunesse			
Nombre de productions maison (productions déléguées)	2	7	6
Nombre de coproductions de compagnies romandes	2	3	5
Nombre d'accueils régionaux et internationaux	8	5	11
Objectif 3: Accueillir des jeunes spectateur.trice.s			
Nombre de publics scolaires DIP a)	9 000	11 053	6 880
Nombre de jeunes spectateur.trice.s autres (crèches, enfants et jeunes en séance tout public, élèves des écoles privées, hors achat de scolaires)	5 000	5 142	5 025
Nombre d'activités de médiation réalisées à destination des jeunes (matinées au théâtre, visites, bords de scène, expositions et ateliers de pratiques artistiques - ces activités sont proposées par Am Stram Gram).	12	68	51
Objectif 4 : Diffuser les spectacles du théâtre hors du Grand Genève			
Nombre de représentations en tournée	40	243	133

Date: 04.10.2022

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse Journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 18
Surface: 26'301 mm²



Ordre: 833010
N° de thème: 833.010
Référence: 85794724
Coupage Page: 1/1

«Oz», une ado en quête de magie intérieure

THÉÂTRE A Am Stram Gram, à Genève, Joan Mompert fait du «Magicien d'Oz» la quête intime d'une jeune fille en colère. Drôle et touchant

MARIE-PIERRE GENECAND

Tout se passe dans un supermarché. Non, tout se passe dans la chambre de Dorothy aux murs construits en peluches. Non, en fait, tout se passe dans la tête de la jeune fille qui perd conscience dans un supermarché et se retrouve dans sa chambre transformée... Oz commence à peine que le public dénoue déjà une énigme. Joan Mompert, directeur des lieux, adore ça. Avant le début du spectacle, n'a-t-il pas rappelé que «le monde se déploie dans les rêves»? Voilà pourquoi le metteur en scène a demandé à Robert Sandoz une version fantasmée de ce classique de la littérature enfantine. A Am Stram Gram, jusqu'au 16 octobre, Dorothy apprend à gérer sa colère grâce à l'imaginaire.

Le vigile et le boucher

Le *Magicien d'Oz*, c'est bien sûr Judy Garland dans le film de 1939 de Victor Fleming, adapté du roman de Lyman Frank Baum. C'est surtout le tube *Somebody over the rainbow* que chante la jeune fermière en rêvant de quitter son quotidien pour un monde enchanté. Ce moment mythique ouvre le spectacle de Joan Mompert. Dans un film projeté sur le rideau de scène, on voit Dorothy (Clémentine Le Bas) visionner cette séquence sur son smartphone tandis qu'elle descend l'escalator d'un centre commercial en compagnie de son père (Raphaël Archinard). Mise en abyme qui permet de sauter les frontières du temps et de l'espace. Peu après, l'ado perd connaissance sous le coup d'une immense colère devant le refus paternel de lui acheter des chaussures argentées et c'est parti pour le voyage imaginaire.

Dans la chambre aux murs en peluches (décor de Valérie Margot) et sur la musique de Nicolas Hafner et de Christophe Sturzenegger qui reprend le célèbre thème, l'épouvantail manquant de cervelle devient un vigile qui mélange les mots (hilarant Matteo Prandi). Le bûcheron en fer-blanc et en mal de cœur se trans-

forme en boucher à la coupe, bloqué net dans son activité par une crise de conscience (Raphaël Archinard, tranchant). Quant au lion en quête de courage, il devient une patronne poltronne qui réussit dans ses affaires, mais a «le trac, pas la niaque» (Alice Delagrave). Le tout est orchestré par la fée bleue et la mère imaginaire (deux fois Magali Heu) qui entourent Dorothy de leur affection éclairée.

Si les enfants adorent le vigile qui danse follement (chorégraphies d'Alex Landa Aguirreche) et fait danser les mots, faute de cerveau, type: «Je suis le Virgile du... Non. Le vizir du... Non. Le vigile du grand sac à main. Du grand moccasins, etc.» et s'ils plébiscitent aussi le boucher au visage d'acier

L'ado perd connaissance sous le coup d'une immense colère et c'est parti pour le voyage imaginaire

(maquillage de Maël Jorand) qui bondit sur scène façon hip-hop, la trouvaille de Joan Mompert réside dans la présence de Dorothy en marionnette de taille humaine (Christophe Kiss). En dialoguant avec ce double étrange sur les lumières fascinantes de Luc Gendroz et sur les sons mystérieux de Jean Faravel, la jeune fille se voit en miroir et comprend que ses colères contre son père sont en fait de la tristesse liée au départ de sa mère...

La vraie magie est intérieure, souffle Joan Mompert. Elle permet de décloisonner la pensée, de trouver le chemin jaune vers l'apaisement et d'enchanter son quotidien. On ne saurait dire le contraire. ■

Oz, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 16 octobre.



Théâtre Am Stram Gram pour l'enfance et la jeunesse

«Oz», ou le salut par l'imaginaire

Joan Mompert adapte avec Robert Sandoz le «conte fondamental» signé par l'Américain Lyman Frank Baum.

Katia Berger

«Somewhere, over the rainbow...» Pour les parents et les grands-parents, il suffit de ces quatre mots nappés de leur sirupeuse mélodie pour voir aussitôt apparaître Judy Garland en technicolor sur la tenture de leur mémoire, et frissonner avec elle dans sa quête du Magicien d'Oz. Pour les aîeux, c'est «The Wonderful Wizard of Oz», le plus sombre classique de la littérature enfantine publié en 1900 par Lyman Frank Baum, qui ferait foi. Pour les Genevois dès 7 ans qui fréquentent le Théâtre Am Stram Gram, en revanche, la «route de brique jaune» qui mène à la Cité d'Émeraude s'emprunte en direct, sur une scène, avec cinq comédiens en chair et en os, des lumières monochromes, un décor fait de centaines de peluches, une bande-son suggestive et même une marionnette inerte.

Le film, ici, ne sera qu'un petit bonus en forme de clin d'œil, qui ouvre et ferme le parcours initiatique. Dans l'adaptation par Robert Sandoz, la métamorphose de Dorothy commence en effet à Balaxert, temple de la marchandise, où la fillette (Clémentine Le Bas), à l'écran, supplie son père

(Raphaël Archinard) de lui acheter les fameux souliers d'argent. Le refus paternel déclenche la tornade intérieure de la fillette: elle s'évanouit, sort de son corps, et se réveille sur le plateau, entre trois murs que tapissent des Muntchkinz aux visages de doudous. D'entre les nounours surgiront alors un à un les clones des protagonistes de la vidéo, à savoir, dans l'ordre contraire à la chronologie, le lion dépourvu de courage (Alice Delagrave), le cuirassé sans cœur (Archinard bis) et l'épouvantail privé de cervelle.

Être plutôt qu'avoir

Des trois compagnons de voyage, ce dernier est de loin le plus édifiant. Matteo Prandi ne lui donne pas seulement une belle dose de ressort physique, il porte à merveille les jeux de mots voulus par Sand-Oz pour insuffler son sens à la fable. Enchevêtré aux allusions anticonsuméristes, ce sens se résume en un seul calembour, le plus évident: ose. Ose reconnaître que l'amour prime la possession. Ose admettre qu'être vaut davantage qu'avoir. Ose enfin, comme «L'imaginaire est ce qui tend

à devenir réel.»

Joan Mompert

Comédien, metteur en scène et directeur d'Am Stram Gram, citant André Breton

Alice au Pays des merveilles, vérifier que l'imaginaire transforme par magie son sujet.

En marge de sa création, Joan Mompert se plaît à citer cette phrase d'André Breton: «L'imaginaire est ce qui tend à devenir réel.» Pour le comédien, metteur en scène et désormais directeur d'institution («chacune de ces activités, quand je l'exerce, me permet d'habiter au mieux la société»), le chemin de Dorothy la mène d'une convoitise intempes- tive à la présence au monde.

Grâce au rêve, «qui n'entre dans aucun PIB alors qu'il est la chose la plus importante», elle découvre l'essentiel: ce lien à l'autre que le commerce rend déficitaire. Or, pour persévérer sur la route de brique jaune, Mompert a conscience que chacun doit pouvoir compter sur «une paix de l'intime». «La recherche de cette paix, assure-t-il, dicte ma saison.»

«Oz» Jusqu'au 16 octobre
 au Théâtre Am Stram Gram,
www.amstramgram.ch



Rendue absente à elle-même, Dorothy (Clémentine Le Bas, à droite) est accueillie par la gentille sorcière (Magali Heu) dans un pays d'Oz tapissé de doudous. ARIANNE CATTON BALABEAU

«Demain est dans l'enfance»

● Joan Mompert en est convaincu: «La conscience enfantine peut sauver le monde.» Aussi les petits lui servent-ils de guides dans une programmation qui se veut artistiquement transgénérationnelle, dans le sens où «la parole expérimentée s'y mêle à la parole de la jeunesse». Am Stram Gram, avec cette saison 2022-2023, tend à son public un plateau sur lequel des artistes tels que Dan Jemmett, Robert Sandoz, Yan Duyvendak ou Muriel Imbach dialogueront de toutes les manières possibles avec les moufflets, sur des sujets qui les touchent directement.

Parmi ces thèmes figure celui de la transidentité, rarement abordé chez les 7 ans, que traitera Hinde Kaddour en novembre par le biais d'une performance ludique («Alexe»). On note aussi

la présence de l'eau («H2O»), en mai prochain, dans ses dimensions tantôt de ressource, tantôt de plaisir, mais également du mot («Le nom des choses» en février). Ou encore celle de notre maître le temps, dont «Le soldat et la ballerine» dénoncera début novembre l'exploitation à des fins commerciales, dont le grand jeu «Twist» expérimentera les énigmes juste après, et dont «Machine» décortiquera la mécanique fin mars. À ne pas manquer, enfin, le rendez-vous des skateurs, «Ollie» (décembre), la transposition d'un Shakespeare par les élèves de l'École Serge Martin (fin mars) et la reprise fin avril par Antoine Frammery d'un «OFF» qui promet de mettre le feu au foyer, aux couloirs et aux marches de la route de Frontenex. KBE

Date: 04.10.2022

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 8
022/ 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 30'629
Parution: 6x/semaine

Page: 17
Surface: 64'375 mm²

Ordre: 833010
N° de thème: 833.010
Référence: 85793654
Coupure Page: 1/2

**Toute la magie d'«Oz»
opère aussi au théâtre**



Création Robert Sandoz et Joan Mompert ont uni leurs talents pour transcender avec «Oz» un très grand classique de la littérature enfantine. Cette adaptation est à découvrir au Théâtre Am Stram Gram.



Le monde d'Oz réinventé par Joan Mompert et Robert Sandoz catapulte son héroïne dans le supermarché Balaxert. A voir à Am Stram Gram, avant une tournée romande

Somewhere, over the rainbow...



Dorothy, incarnée par Clémentine Le Bas, et le boucher pétrifié qui reprend vie, joué par Raphaël Archinard. ARIANE CATTON

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ► On entend des «ouah» et des «oh» dans la grande salle du Théâtre Am Stram Gram, à Genève. C'est que les (bons) artifices de la scène sont déployés pour embarquer les enfants dans l'aventure de Oz, qui va voyager dans toute la Suisse romande. L'adaptation du *Magicien d'Oz*, film musical hollywoodien à succès réalisé par Victor Fleming d'après le roman éponyme de Lyman Frank Baum, est vivante et colorée, et surtout pleine de rebondissements parfois très drôles.

Joan Mompert, directeur du théâtre,

et son complice Robert Sandoz, ont mis au goût du jour les péripéties de Dorothy. La colère contre son père ne cédant pas à son caprice devant une paire de chaussures à paillettes au beau milieu du centre commercial genevois de Balaxert est une excellente entrée en matière – filmique – dans le spectacle.

La comédienne Clémentine Le Bas, qu'on a vue déjà dans *Le Colibri*, porte les mêmes tresses que la Judy Garland de 1939. Elle est cette jeune fille, mi-enfant, mi-adolescente, qui accable son père de reproches tandis que sa mère est partie, mère à qui la bonne Fée du Nord (Magali

Heu), qui veillera sur elle au long de son voyage, ressemble étrangement.

Doudou, formidable accessoire

Les frontières sont troubles entre réel et fiction, si bien que sur le plateau, Dorothy est toujours amenée à opérer un retour sur elle-même afin d'aller de l'avant et trouver la solution pour pouvoir regagner sa vraie chambre. Elle doit surtout apprendre à gérer ses émotions et réussir à se réconcilier avec son père.

Atteindre le Royaume d'émeraude, où vit un magicien qui s'avère totalement

inefficace pour l'aider dans sa quête, n'est donc qu'un prétexte. Alors qu'elle s'est évanouie dans le supermarché, Dorothy est plongée dans ses rêves, d'où émanent ses aventures. A l'image de l'orpheline de l'histoire originelle recueillie par son oncle et sa tante, qui chantait *Somewhere over the rainbow* à l'écran avant d'être emportée par un ouragan la propulsant dans un monde féerique.

Ici, le doudou, objet transitionnel et formidable accessoire de théâtre, règne en maître au pays des Munchkins (et tapisse les murs de la chambre). C'est lui qui guide et ancre dans le quotidien pour aider à bien grandir et à voler définitivement de ses propres ailes.

La bonne idée du metteur en scène est de faire le lien entre deux époques, deux mondes, le cinéma en noir et blanc, le théâtre et ses possibilités d'aujourd'hui. Surtout, Joan Mompert et Robert Sandoz (au texte) ont relégué la mythologie de la sorcière dans les oubliettes du théâtre, ou presque – la méchante sorcière du Nord n'est en tout cas pas incarnée sur scène.

De leur côté, les personnages qui accompagnent Dorothy dans son périple initiatique – souvent en dansant, donnant un rythme enlevé – portent un discours critique sur notre temps consumériste. «L'épouvantail qui parle» devenu le vigile sans cervelle du supermarché (Matteo Prandi) est particulièrement hilarant: ses déficiences neurologiques qui occasionnent des troubles langagiers invitent à questionner autant le sens des mots que la nécessité des supermarchés. Le boucher pétrifié (Raphaël Archinard), lui, est paralysé parce qu'il ne sait pas pourquoi il fait souffrir les animaux. Il aimerait avoir du cœur pour ne plus les abattre. Quant au lion peureux en quête de courage (Alice Delagrave), il s'est mué en lionne – et patronne du supermarché... ayant fait faillite. |

Dès 7 ans. Jusqu'au 16 octobre, amstramgram.ch



Les spectateurs mettent leur intelligence en commun afin de résoudre l'énigme «TWIST» et libérer les deux membres de l'équipe de création qui ont été mis en boîtes, HAGAU GRAM

Le puzzle dont vous êtes la pièce

Sur le plateau d'Am Stram Gram, Yan Duyvendak invite son public à emboîter l'«escape game» dans l'art scénique. «TWIST», le jeu qui décode les enjeux du théâtre.

Katia Berger

Vous avez prévu quelque chose pour ce week-end qui s'annonce météorologiquement pourri? Sinon, on a une solution sous la main. Courez toutes affaires cessantes au Théâtre Am Stram Gram, non pas pour voir jouer une pièce, mais pour jouer vous-même. Et pour jouer non pas la comédie, mais au puzzle. Au puzzle non pas en 2D chacun pour soi, mais collectivement dans un espace commun. Jusqu'à dimanche seulement, «TWIST» vous tord la cervelle au nom d'un plaisir ludique tout sauf frivole.

Le performeur néerlandais-genevois Yan Duyvendak a le chic pour pousser le théâtre dans ses retranchements. À chacune de ses propositions, il élucbre un plan pour jeter une passerelle inédite

entre la scène et la cité: avec «Please, Continue (Hamlet)», il instituait un tribunal dont le public composait le jury; avec «ACTIONS», il créait une assemblée démocratique ayant à statuer sur le sort de réfugiés; «VIRUS», sa dernière production en date, imaginée pré-Covid, simulait une pandémie que les participants, sur un mode récréatif déjà, se devaient de gérer.

Une cathédrale mentale

Aujourd'hui, notre Grand Prix suisse du théâtre/Anneau Hans-Reinhart 2019 franchit un nouveau cap dans la sublimation spectaculaire du jeu de société. Il s'associe pour la deuxième fois aux *game designers* français Théo Rivière et Corentin Lebrat, de la brillante Team Kaedama, pour élaborer à partir de briques toutes

simples une architecture mentale digne d'une cathédrale. Un édifice conçu pour abriter des ouailles de tous âges (dès 12 ans), de toutes origines, de tous niveaux d'études, de toutes morphologies, de toutes langues même, bref, de tous genres.

L'idée est bien de mettre ses différences en commun. Après la brève explication des règles fournie par les complices Delphine Abrecht et Jean-Daniel Piguat, aussitôt suivie de leur incarcération hermétique par Duyvendak en personne, l'audience prend le plateau d'assaut, se dispersant indistinctement parmi les seize présentoirs disposés. Sur chacun des socles blancs trône un casse-tête particulier, dont les éléments ont le plus souvent été crachés par une imprimante 3D. La

lumière, encore pisseuse à ce stade, gomme les couleurs au profit des contours.

Votre dévouée planche conjointement avec une jeune inconnue et un régulier des salles de spectacle sur une boîte agglomérée qu'un outil intégré devrait permettre de disloquer. Il s'agit d'appuyer sur de petits bâtonnets en bois fauchés chez Ikea, dans l'espoir qu'un mécanisme finisse par céder, nous donnant accès au cryptogramme qui, couplé à ceux d'une autre équipe, révèle la combinaison d'un cadenas. Une fois ouvert, celui-ci déclenchera un «effet théâtral» - changement de lumière, tomber de rideaux ou prolifération de costumes à revêtir, ici encore selon un code. Au cinquième de ces coups de théâtre, la juste clé délivrera comme par magie les deux prisonniers: par pour rien qu'on appelle le dispositif *escape game*.

«Après plus d'un an de gestation, «TWIST» est devenu cette bête énorme qu'on peut enfin libérer de sa cage et apprivoiser.»

Yan Duyvendak Performeur

Au centre de l'arène se dresse un micro. C'est grâce à lui que les intelligences vont s'assembler, se croiser, s'amalgamer, sans quoi elles n'arriveront à aucun résultat. Une impasse? Rien qu'une bonne communication ne sache résoudre. Chaque rébus, comme chacun des parte-

naires, est unique; le secret, c'est que tous, les uns autant que les autres, sont interconnectés. Un terrain de jeu. Un rhizome de logiques. Un tissu d'entraide. N'avons-nous pas là une définition pos-

sible du théâtre?

Pour couronner le dénouement heureux et les applaudissements réciproques, les joueurs s'attardent sur ce qui ressemble maintenant à un chantier. Ayant mutualisé leurs neurones, ils partagent désormais leurs récits, histoire d'obtenir de «TWIST» une vision d'ensemble, après coup. Yan Duyvendak ajoute alors humblement sa coda: «Le spectacle ne commence vraiment sa vie que grâce aux spectateurs. Après plus d'un an de gestation, il est devenu cette bête énorme qu'on peut enfin libérer de sa cage, mais qu'on n'aura pas de sitôt fini d'apprivoiser. Le jeu va évoluer à chacun de vos retours.»

«TWIST», jusqu'au 20 novembre au Théâtre Am Stram Gram, www.amstramgram.ch

Date: 18.01.2023

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 20'138 mm²



Ordre: 833010
N° de thème: 833.010
Référence: 86879106
Coupure Page: 1/1

Les biais cognitifs racontés aux enfants

SCÈNES Au Théâtre Am Stram Gram de Genève, avant Fribourg et Vevey, Steven Matthews et ses sept mercenaires livrent une fable magique pour montrer aux plus jeunes la complexité de la réalité

MARIE-PIERRE GENECAND

Vous voulez que votre enfant sache tout des biais de confirmation, des illusions de connaissance et de la pensée binaire? Rendez-vous sans tarder au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, pour voir *Biais aller-retour*, de la très remuante compagnie Don't Stop Me Now. Ce spectacle raconte avec une formidable ingéniosité la complexité de la réalité. Comment? Avec des gants blancs sur fond noir. De manière virtuose, les sept interprètes disparaissent dans l'obscurité et seuls leurs bras et mains immaculés composent dans l'espace le bal mental de Mathieu, un jeune garçon qui aimerait trouver un trésor au pied de l'arc-en-ciel pour payer l'EMS de sa grand-mère...

Steven Matthews n'a pas aimé l'école, mais sa vivacité d'esprit n'est

plus à prouver. Depuis son premier spectacle, *La Princesse est le chevalier*, où le théâtre d'ombres à l'ancienne disait l'importance de la curiosité pour bien grandir, le metteur en scène genevois a démontré sa maîtrise de la marionnette et des images en mouvement.

Un diable et des gants blancs

Ici aussi, dans *Biais aller-retour*, la trouvaille des gants blancs sur fond noir restitue parfaitement la ronde endiablée des pensées quand tout s'emmêle dans la tête. A propos de diable, il se pourrait bien qu'un Lucifer jaillisse des entrailles de la terre ou plutôt d'une tombe d'un cimetière...

C'est que Mathieu veut absolument trouver le trésor qui, dit la légende, se loge au pied de l'arc-en-ciel, pour financer le home où doit se rendre sa grand-mère. Alors, de nuit, il emmène mami qui perd la tête - très belle image où on les voit en ombres chinoises gambader sous la lune - et se rend près d'une chapelle, seuil, croit-il, de l'arc-en-ciel. Mais c'est un biais de vision, bien sûr. Et la fable permet

à Steven Matthews et à ses fidèles compagnons de création et de jeu de recenser la ribambelle des déformations ou déviations issues d'une idée préconçue.

Dit comme ça, le spectacle semble thésard. C'est tout le contraire. Les sept comédiens, de vrais mercenaires, agiles, excellents et tous issus de l'École de théâtre de Serge Martin, racontent le parcours de Mathieu tambour battant. Ils se glissent dans les rôles des parents, des juge et avocat d'une cour d'assises, de moines hilarants qui chantent a capella et, bien sûr, deviennent les artificiers de l'illusion clé du spectacle.

Ce moment, où au moyen de gants blancs éclairés aux ultraviolets, les marionnettistes représentent les pensées emmêlées du jeune garçon. Ça frétille, ça serpente, ça danse dans tous les sens et ça compose même un visage, sorte de gourou qui dit le vrai. L'effet est magique, bluffant, et le public, fasciné, applaudit allègrement. ■

Biais aller-retour, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 22 janvier.

Date: 16.12.2022

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 8
022/ 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 25'576
Parution: 6x/semaine



Page: 17
Surface: 30'010 mm²



Ordre: 833010
N° de thème: 833.010
Référence: 86595027
Coupure Page: 1/1

Un skatepark éphémère s'est posé sur le plateau d'Am Stram Gram



Qu'ils dansent, sautent, tracent, jouent ou «rident», les vingt acteurs d'«Ollie» visent haut. ARIANE CATTON BALABEAU

Spectacle Avec «Ollie» et ses vingt jeunes interprètes toutes disciplines confondues, le théâtre invite l'espace public entre ses murs.

Fffrrrssscchhhllrrrououou! Comment diable transcrire le roulement du skateboard sur le béton? Ce son inimitable, qui glisse et cisaille, «Ollie» le diffuse en direct, et presque en continu, sur la scène d'Am Stram Gram. Car la nouvelle création du chorégraphe Nicolas Musin, plutôt que d'emmener le spectacle vivant dans l'espace public - un mouvement devenu presque banal - invite la culture urbaine à s'emparer des planches. Jusqu'à dimanche, pas moins de vingt jeunes danseurs, musiciens, riders et autres traqueurs tutoient ainsi l'apesanteur

en plongeant au creux de croisants de lune, en s'élançant dans le vide depuis les cimes d'une rampe de skate XXL.

L'élan est bien ce qui caractérise le mieux cette pièce fondée sur la rencontre. Rencontre entre ciel et terre, bien sûr: le nom «ollie» ne désigne-t-il pas ce saut aérien que réalise le skateur sans décoller de sa planche? Rencontre de langages différents, aussi, puisque la nuée d'adolescents qui strie l'aire de jeux de haut en bas et de gauche à droite mélange le français et l'anglais, ainsi que les disciplines - sportive avec le parkour, artistiques avec la danse et la musique.

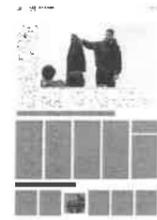
Si ces dernières se subdivisent sur scène, c'est à nouveau pour mieux bondir l'une vers l'autre. Dans l'obscurité d'une estrade, le Quatuor à cordes Dahm (quatre étudiantes de la Haute École de musique, elles-mêmes coachées

par le Quatuor Voce) joue posément des partitions de Philip Glass, tandis que les nappes électros signées Tim Paris éclatent alternativement en pleine lumière. Dans le même temps, au sol, se répondent ondulations de danse contemporaine et contorsions de hip-hop. À l'Urban Move Academy - l'école meyrinoise dirigée par Nicolas Musin, qui coproduit le spectacle - on n'est pas sectaire.

Malgré l'éclatement des styles, un semblant d'unité d'action épouse les solides unités de lieu et de temps. Entre les déclamations amplifiées d'une blonde platine ou d'un échelas à torse nu qui citent des textes de la poétesse anglaise Kae Tempest, du rider américain Mark Gonzales (aka The Gonz), du slameur anglais Mat Lloyd ou du skateur de Seattle Pat Quirk se dessine le récit d'un amour fragile entre un dénommé Tommy et une Gloria.

Mais la narration bilingue, pas toujours très intelligible, reste secondaire. Pour les spectateurs de tout âge qui remplissent les gradins d'Am Stram Gram percutent surtout les crissements intraduisibles, le lexique imagé de l'art de la glisse (tweaker, popper, truck ou trick), les enchaînements virtuoses des danseuses (car, oui, le clivage des genres n'a pas été balayé de la rue) et le dépassement de soi auquel aspirent les adolescents. Bref, une belle harmonie d'ensemble. **KBE**

«Ollie»
Dès 9 ans, jusqu'au 18 décembre au Théâtre Am Stram Gram, www.amstramgram.ch



Immersion théâtrale dans les écoles

Médiation ► «Le théâtre, c'est (dans ta) classe» se déplace dans les écoles depuis plus de dix ans. Le principe? Le texte est écrit par un auteur ou une autrice contemporaine pour les élèves.

«Le théâtre, c'est bon pour les vieux.» Beaucoup des adolescent·es avec qui nous avons assisté à une représentation de *Dylan et le Fantôme* de Thomas Flahaut en sont convaincu·es, nous confie leur enseignante de français.

Avant de les emmener voir une pièce de théâtre, celle-ci leur fait souvent travailler le texte en amont. C'était le cas de l'adaptation du texte de Ramuz, *Et j'ai crié Aline*, cet automne. Les élèves n'avaient pas très bien réagi dans la salle de spectacle, d'où quelques craintes avant la représentation de *Dylan et le Fantôme*, qui a finalement suscité l'enthousiasme.

«Le texte a été écrit pour eux. Ils comprennent tout», souligne l'enseignante. Elle s'était volontiers inscrite cette année pour participer au «théâtre, c'est (dans ta) classe», après l'avoir expérimenté à plusieurs reprises avec succès par le passé. «L'avantage est que ça ait lieu en classe. On n'a pas besoin de se déplacer.» L'accueil réservé à un spectacle par les jeunes est malgré tout difficile à prévoir, car il dépend des dynamiques propres à chaque volée et à chaque pièce.

«Proximité de l'interprète et force de la parole: le théâtre naît là où il n'est pas chez lui.» L'auteur dramatique Fabrice Melquiot a créé cette «forme novatrice de théâtre», conçue pour être diffusée et jouée dans les classes, à son arrivée à la direction du Théâtre Am Stram Gram, à Genève – le centre de création pour l'enfance et la jeunesse est maintenant dirigé par le comédien

et metteur en scène Joan Mompert.

Ce projet franco-suisse est soutenu financièrement de part et d'autre de la frontière, ce qui le rend facilement accessible dans les établissements scolaires. Côté français, il est produit conjointement avec les Scènes du Jura voisines, basées à Lons-le-Saunier, dans le Doubs.

Dans le canton de Genève, le dispositif bénéficie du soutien du programme Ecole&Culture, du Département de l'instruction publique (DIP), qui formule des retours très positifs. «Un partenariat privilégié porté par la conviction que la forme théâtrale en classe permet de multiples apports aux élèves, leur donnant la possibilité de se familiariser de façon originale et inattendue à l'art scénique et de faire l'expérience inédite d'un texte et d'un jeu vivants», estime la conseillère culturelle Gabriella Della Vecchia.

«La forme théâtrale en classe permet de multiples apports aux élèves»

Gabriella Della Vecchia

«Ce projet s'inscrit dans la mission générale d'Ecole&Culture destiné à permettre au plus grand nombre d'élèves de tous horizons d'expérimenter la culture artistique sous toutes ses formes au nom du principe selon lequel la culture est éminemment forma-

trice», souligne-t-elle. Et d'évoquer aussi les nombreuses représentations scolaires dans les théâtres (Am Stram Gram et Théâtre des Marionnettes de Genève), surtout pour les classes du primaire, ainsi que les accueils de pièces dans les aulais d'établissements. Sur une base volontaire, comme pour toutes les offres culturelles du DIP, les enseignant·es ont le choix d'accueillir une représentation dans leur école. «D'autres expériences de théâtre en classe rencontrent un vif intérêt dans le milieu enseignant», renchérit la conseillère culturelle.

Mis en scène par José Lillo, *Mémoire de fille*, d'Annie Ernaux, est joué par Caroline Gasser pour la deuxième année; *Zoom. Monologue d'une mère courage*, par la comédienne Joëlle Fretz (texte de Gilles Granouillet), entame sa sixième année de tournée scolaire. *La Machine dans la forêt* d'Alexandre Doublet est proposé cette année dans les écoles par le Théâtre Saint-Gervais, après *La Folle en costume de folie* de Ramuz, présenté en 2021 par Le Poche/GVE.

Le dispositif «Le théâtre, c'est (dans ta) classe», lui, a la particularité d'être conçu pour un·e comédien·ne et un·e metteur·euse en scène, et surtout, le texte est commandé à un auteur ou une autrice contemporain·e, pas forcément de théâtre.

Un échange est prévu dans la foulée avec l'artiste, animé par un médiateur ou une médiatrice professionnel·le – le temps de médiation a été allongé, passant de 15 à 45 minutes.

La contrainte scénographique, elle, mise sur la sobriété: «Ne s'encombrer d'aucun décor, aucune lumière et faire que le spectacle puisse se jouer dans n'importe quelle salle de classe.»

Pour la 11^e édition, *Dylan et le Fantôme* de Thomas Flahaut alterne avec *La Neige est blanche*, autour du ski, de l'autrice Béatrice Bienville, originaire de Guadeloupe. Les deux textes viennent de terminer leur tournée dans les cycles d'orientation et les écoles secondaires de Genève et du département français du Jura.

Dylan et le Fantôme a été jouée plus de 70 fois, devant plus de 1500 élèves, d'après les estimations de Tamara Fischer, par ailleurs responsable de l'équipe médiation, qui accompagne ce dispositif à succès – prolongé par le concept «La danse, c'est (dans ta) classe».

En décembre, les artistes ont répété à Am Stram Gram, avant d'entamer une résidence en janvier dans les écoles. La tournée a débuté fin janvier, d'abord dans les collèges jurassiens, et devrait se poursuivre dans le Jura suisse et en Valais. CDT

Travail d'auteur et d'autrice

Écriture ► Pensé par un auteur dramatique, «Le théâtre, c'est (dans ta) classe» promeut la commande d'écriture. Chaque année, deux auteurs ou autrices sont mandaté·es en parallèle pour écrire un monologue inédit. Celui-ci est joué en alternance par deux interprètes, sous la direction d'un ou d'une metteuse en scène.

Passé par l'Institut littéraire suisse, Thomas Flahaut a entamé une brillante carrière de romancier. Après deux premiers romans remarquables, *Ostwald* et *Les Nuits d'été*¹, lauréat du Roman des Romands, le trentenaire se lance avec *Dylan et le Fantôme* dans l'écriture théâtrale. Mis en scène par Tamara Fischer, son monologue est interprété en alternance par Julien Blasutto et par un autre comédien, Nadim Ahmed.

Si les auteur·trices doivent respecter la double contrainte du format monologué et de la de-

du choix de la thématique. Jusque-là, le théâtre s'est fait le miroir des problématiques sociétales telles que le genre, la migration, l'exil, l'homophobie, le racisme, etc.

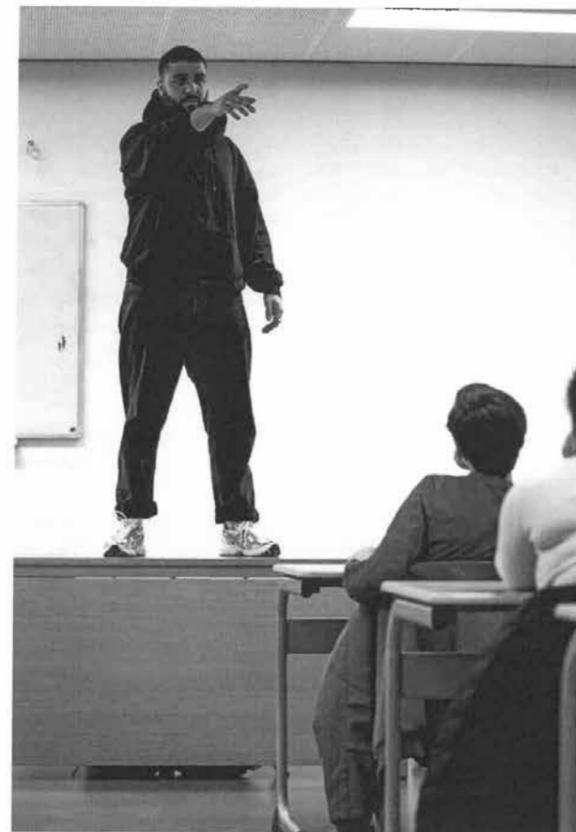
C'est l'autrice franco-camerounaise Léonora Miano qui a étrenné le dispositif en 2012. Alternant avec une autre comédienne, la Genevoise Rachel Gordy se glissait dans la peau d'un jeune migrant africain dans *Le Prix du rêve*. A la mise en scène, Eric Devanthéry revendiquait «un décentrement du regard, et surtout, la force de la fiction théâtrale: une femme blanche dit 'je' et elle est un homme noir, quelque part en Afrique!» La version scolaire avait donné lieu à des représentations poignantes auxquelles nous avions assisté au Tamco, à Plainpalais.

Puis d'autres écrivain·es, Rémi de Vos, Valérie Poirier, Fabrice Melquiot, Odile Cornuz, Bokar N'Diaye, Pauline Peyrade, Sylvain Levey, Pauline Sales ou Julie Annen lui ont emboîté le pas. Thomas Flahaut aborde quant à lui par la bande l'homophobie et le harcèlement, outre l'amitié et la jeunesse en marge des beaux quartiers. CDT

¹Lire nos critiques dans nos éditions des 29 septembre 2017 et 1^{er} octobre 2020. Lire aussi la contribution de Thomas Flahaut dans *Le Courrier* du 24 février 2019.



mi-heure de représentation, ils et elles sont en revanche libres



Le comédien Julien Blasutto dans *Dylan et le Fantôme* de Thomas Flahaut. ARIANE CATTON

JOUER EN CLASSE

Si les jeunes ne vont pas (assez) au théâtre, le théâtre vient à eux dans leur salle de cours. Reportage dans une école genevoise du secondaire, où «Le théâtre, c'est (dans ta) classe» rend captif

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ▶ Les couloirs de l'école de culture générale Henry Dunant sont plutôt calmes et vides ce jeudi de février. Mais à presque 13h30, un petit groupe d'élèves commence à s'agglutiner devant sa classe au 1^{er} étage, où un autre groupe semble prendre possession des lieux. «Mais on n'a pas cours en salle 205?», demande une jeune fille, étonnée. «On va juste s'installer dans la classe d'à côté, la 206. Elle était libre l'heure d'avant», explique la médiatrice Tamara Fischer. Julien Blasutto a pu y poser ses affaires et se préparer avant la représentation, qui va bientôt démarrer. Le jeune comédien s'est formé à l'école des Teintureries, à Lausanne.

C'est que ce jeudi est un jour d'école un peu particulier. Les élèves le savent et ont l'air de s'en réjouir. Leur enseignante, elle, a un peu d'appréhension, leur dernière sortie théâtrale n'ayant pas été très concluante. L'adaptation de Ramuz *Et j'ai crié Aline* aux Spectacles onésiens ne leur avait pas trop plu – ils et elles en avaient préalablement étudié le texte en classe.

«J'étais dans cette salle en 2010. Vous avez cours de quoi, là? Histoire?»

Extrait de *Dylan et le Fantôme*

«Nous, nous sommes invité·es dans leur classe. Leur territoire, c'est leur classe. Ils ont le droit de ne pas aimer», nous confie Tamara Fischer. La trentenaire, ferme et sympa, se présente devant la petite vingtaine d'élèves: «Je suis médiatrice et metteuse en scène de la pièce que vous allez voir. Ce sont des arts vivants, du théâtre, donc vos réactions sont les bienvenues, y compris les rires», ajoute-t-elle. «Par contre, gardez vos questions pour après, d'accord?» La pièce dure une trentaine de minutes et sera suivie d'une séance de médiation au cours de laquelle les élèves pourront poser leurs questions et cerner les thématiques du spectacle.

La place de Dylan

Tamara Fisher n'en est pas à sa première expérience de médiation avec le dispositif «Le théâtre, c'est (dans ta) classe», fondé à Genève par le Théâtre Am Stram Gram il y a onze ans. Elle a l'habitude de livrer quelques consignes supplémentaires: «J'ai mis en place les chaises d'une certaine façon, je vais vous demander de ne pas les déplacer. Les sacs ne doivent pas traîner dans les allées car le comédien doit pouvoir se déplacer.»

«Mais, c'est pas vous qui faites?», lui demande un adolescent un peu distrait. Elle réprecise qu'un comédien jouera bientôt dans la salle, après être descendu prendre l'air quelques minutes. Les élèves, eux, entrent et s'installent sans broncher, tout en se demandant ce qui les attend.

On entre dans l'espace. La classe est le lieu même de l'action. Pas besoin de décor si ce n'est les lumières naturelles et quelques néons. Ce jour-là, le soleil perce par les multiples fenêtres. Soudain, Julien Blasutto fait irruption, en

baskets et manteau noir. Dix-huit élèves, dont une majorité de garçons, se transforment en spectateurs et spectatrices: aucun cahier ni stylo ne traîne sur les bureaux, toute l'attention est rivée sur l'artiste.

«Tu t'appelles comment?», demande le comédien à une élève de l'avant-dernier rang. «Anaïs», répond la jeune fille, interloquée. Tous les regards sont pointés sur elle. Ça rigole un peu. «T'es à la place qu'occupait Dylan», rétorque avec sérieux le comédien, qui, contre toute attente, interprète déjà son rôle.

Il joue *Dylan et le Fantôme* de Thomas Flahaut, brouillant les frontières du réel comme l'a voulu l'auteur, qui a écrit la pièce sur mesure pour les écoles – citant «Natsukashii» de Nekfeu en exergue, qui désigne «ce sentiment de nostalgie mêlé de tendresse». L'équivalent de la «saudade». «Comme quand quelqu'un nous manque», pointerait plus tard un élève d'origine brésilienne.

«J'étais dans cette salle en 2010. Vous avez cours de quoi, là? Histoire? Moi j'avais cours d'histoire ici, dans cette classe. Je crois. Et de géographie. C'était l'histoire-géo ici. J'ai reconnu la salle depuis l'extérieur, là. Je suis entré par l'arrière, par le parking des professeurs.»

Après une brouille avec son meilleur ami, qui le rejette, le protagoniste revient sur les lieux de son adolescence, douze ans après les faits. Colère, haine. Pardonnera-t-il à Dylan – qui n'est plus de ce monde? L'enterrement a lieu le jour même dans le quartier, d'où le passage par l'ancienne salle de classe, apprendra-t-on plus tard.

Histoire d'amitié

Cinq minutes à peine se sont

écoulées depuis que Julien Blasutto a commencé à planter le décor. Il vient de quitter son manteau et poursuit son texte, le moindre dialogue pouvant sembler improvisé étant consigné dans la pièce. «Avec Dylan, on habitait le même quartier. Dylan parlait comme moi et moi comme Dylan. J'étais toujours assis à côté de Dylan. Il ramenait des filles.»



«Ce sont des arts vivants, du théâtre, donc vos réactions sont les bienvenues»

Tamara Fischer

Un élève éternue en étouffant vite le bruit. «Ça va?», lui demande le comédien, avant de reprendre son récit avec naturel. «Tu écris à Dylan que tu as embrassé un garçon.»

*** Ton meilleur ami te répond par un 'vu.' Jamais aucune autre réponse que celle «signifiée» par le smartphone ne parviendra à l'intéressé. L'ostracisation du protagoniste, qui n'a pas de nom, démarre après cette révélation, les vacances d'été ne faisant que prolonger la mise à l'écart, les fidèles potes d'alors multipliant les insultes par mes-

sages interposés, lui demandant «combien de mecs il s'est tapés». La tension dramaturgique monte, le suspens agit.

Puis, alors que la puissance de l'imaginaire est à l'œuvre, le comédien se raccroche au réel et demande à un élève – il s'appelle Namassé – de se déplacer pour lui laisser son siège. Surprise générale. Le jeune comédien s'assied à la place qui reste vide parmi les autres et s'affale sur le bureau, abattu – Julien Blasutto nous avouera après coup s'être senti déstabilisé par la soudaine promiscuité avec le groupe, sans en laisser rien paraître. Il reprend le fil du récit devant un auditoire captif.

«Il m'a fallu du courage pour écrire à Dylan et lui demander pourquoi il ne me parlait plus. J'aurais préféré qu'on me frappe plutôt qu'on m'ignore. J'étais devenu une loque, comme son manteau.» C'est le soir d'Halloween et les fantômes, un drap blanc et deux trous à la place des yeux, s'invitent dans l'histoire. La mort rôde et l'annonce de celle de Dylan tombe comme un couperet.

Un lieu peut-il garder la mémoire des événements qui s'y

sont déroulés des années plus tôt, interroge en filigrane le texte? La pièce s'ancre dans un quartier populaire, avec son square, ses tours. «C'est une vraie ou une fausse histoire?», demande un élève. «Mais le livre, il est publié ou pas?», s'enquiert un autre. «Les gros mots sont vraiment dans le texte? Julien, on dirait qu'il parle comme nous.»

Il y a toujours une part de vérité dans l'écriture, répond la médiatrice, qui ouvre le débat. «Je tiens à vous dire qu'il n'y a pas de réponse juste ou fausse, chacun est libre de donner son opinion.»

Le «thème de la rue» ressort des échanges. Solitude, amitié, rejet, traumatisme, nostalgie: autant d'autres termes apposés sur les post-it que les jeunes viennent tour à tour coller au tableau – timidement ou avec assurance. Une élève finit par prononcer les mots «homophobie» et

«harcèlement» juste avant que la sonnerie ne retentisse. Tout a été dit, ou presque. «C'est dommage que la pièce soit courte», lance une voix. Une autre lui répond: «T'aurais voulu que ce soit un film de deux heures?» Rires. «C'est un dispositif qui casse la quatrième mur. Le texte de Tho-

mas Flahaut comporte pas mal d'accroches. Ça capte l'attention des jeunes», nous confie Julien Blasutto, peu réceptif au théâtre dans sa jeunesse. Il risque bien d'inverser la tendance. Dernier mot d'un élève: «Je suis content car ça passe plus vite qu'un cours.»



"Le nom des choses", du théâtre pour questionner les mots

La dernière création de la compagnie Bocca della Luna mise en scène par Muriel Imbach, "Le nom des choses", parle étymologie et épistémologie pour un jeune public dès 7 ans. Miracle, on comprend tout, avec le sourire en prime. A voir au Théâtre du Reflet à Vevey ce week-end puis en tournée.

2023-01-21

Cinq loupiotes trouvent l'obscurité. Qui est là? Où êtes-vous? On devine un paysage, des feuilles mortes par milliers, en tas, en dunes, en plaines. Voici qu'arrivent cinq quidams avec des airs de point d'interrogation: Coline, Selvi, Fred, Cédric et Pierre. C'est le moment de faire connaissance.

- Alors, on est où? demande l'une.- Ben, y'a rien ici, répond un autre.

Vraiment? Des tas de feuilles, ce n'est pas rien, pourtant. Et de ce désert végétal putréfié émergent bien vite des objets. Une rapide chasse au trésor révèle un ballon, une boîte, un cochon en plastique, une orange, de la ficelle et j'en passe. "Le nom des choses" peut commencer.

Une image du spectacle "Le Nom des Choses". [Théâtre du reflet]

Classer et nommer les objets

Comment classer ces trouvaille? Par forme, fonction, taille, couleur ou nom? Faut-il d'ailleurs à tout prix les classer? Et puis comment s'appellent tous ces objets? Le club des cinq vit sa première controverse: ceci est-il un tabouret ou un pliant, voire un dépliant? On se met d'accord pour tabouret pliant.

Vous aurez remarqué le nombre conséquent de points d'interrogation que contient déjà cette chronique. Pourquoi y en-a-t-il autant? La compagnie romande de théâtre La Bocca della Luna adore les points d'interrogation. En particulier ceux qui suivent le mot pourquoi. Chacune de ses créations destinées à un jeune public se lance avec gourmandise dans les questionnements philosophiques.

Les mots et leur genre

"Le nom des choses" porte bien son titre. Il y est question d'étymologie, d'épistémologie et de genre. De genre? Eh oui, les mots ont un genre. Ni bon, ni mauvais, pas sans conséquence. Considérez par exemple la lune. En français, cet astre est féminin (LA lune). En allemand, le voici masculin (DER Mond). Voilà qui vous change toute la poésie et tous les imaginaires.

Brigitte Bardot chantait un "Mister Sun", alors que rien ne nous dit dans la langue anglaise que le soleil serait un mec. Les Allemands ont opté pour le féminin avec DIE Sonne. Vous l'aurez donc compris, les mots sont porteurs de sens et d'intention. Il en va de même des prénoms. Sur la scène du "Nom des choses", comédiennes et comédiens vont tenter de se rebaptiser avec un patronyme idéal. Coline se rêve ainsi en Montagne, histoire de prendre un peu de hauteur et de recul.

"Le Nom des choses", par la Cie Bocca della Luna. [Sylvain Chabloz]

Des esprits savants

Pour créer des spectacles qui laissent une part belle à l'imaginaire et à l'émerveillement, la metteuse en scène Muriel Imbach dialogue avec des esprits savants, travaille en collectif (ici avec Coline Bardin, Pierre-Isaïe Duc, Cédric Leproust, Fred Ozier et Selvi Pürro, sans oublier Adina Secretan, une fine équipe) et surtout discute avec les premiers concernés: les enfants. Le résultat fait mouche à chaque fois, joué à hauteur d'enfant tout en amenant de véritables questions philosophiques et existentielles.

Avant ce "Nom des choses", il y avait eu "Le grand pourquoi" (sur la création du monde), "Les tactiques du tic-tac"

(sur la notion du temps) et "A l'envers à l'endroit" sur les questions de genre.

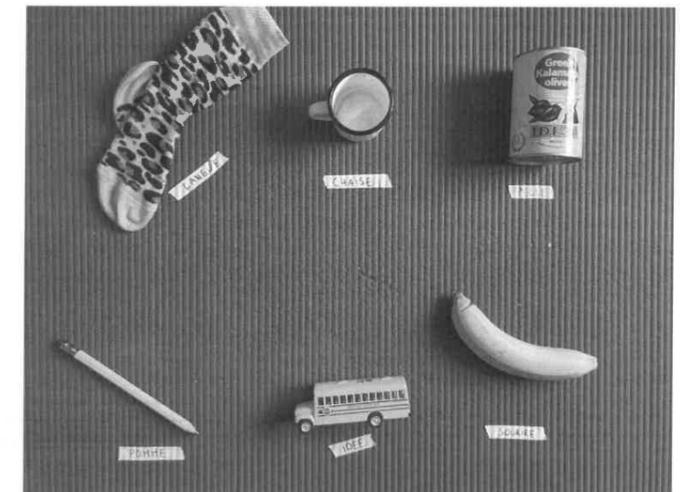
N'hésitez pas à y accompagner vos enfants, voire à y aller solo en adulte. Il n'y a pas d'âge limite pour s'éclairer avec la philosophie.

Thierry Sartoretti/mh

"Le nom des choses", Le Reflet, Vevey, les 21 et 22 janvier; L'Usine à Gaz, Nyon, du 25 au 28 janvier; Am Stram Gram, Genève, du 3 au 5 février et du 10 au 12 février; Les Halles, Sierre, le 15 février.



Le Nom des Choses / Vertigo / 5 min. / jeudi à 17:07



Une image du spectacle "Le Nom des Choses". [Théâtre du reflet]



"Le Nom des choses", par la Cie Bocca della Luna. [Sylvain Chabloz]

Date: 04.04.2023

lapepiniere
Jardinez votre culture

La pépinière Genève
1214 Vernier

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

<https://lapepiniereneve.ch/>



Ordre: 833010
N° de thème: 833.010

Référence: 87709675
Coupure Page: 1/3

Les réverbères : arts vivants

Et si Shakespeare avait connu la pop culture... ?

3 avril 2023

Qui ne connaît pas Shakespeare ? Le Barde d'Avon, on appelle même la langue anglaise SA langue ! Beaucoup de bruit pour rien est une de ses pièces les plus connues. Elle est adaptée ici par Dan Jemmett pour les élèves de l'École de théâtre Serge Martin. Rejoignons-les dans cette comédie à deux histoires d'amour, trois complots, une trahison et une vengeance.

Que feriez-vous si, en arrivant chez l'ami de votre cheffe, au retour d'un voyage d'affaires, vous tombiez amoureux de sa fille unique, avec laquelle vous n'avez jamais échangé un mot ?

En l'an 2023, vous ne feriez probablement rien du tout. Ou peut-être, si vous osez, vous rapprocheriez-vous d'elle et essaieriez d'entamer une conversation – et si la chose se présente bien, peut-être même l'inviteriez-vous à boire un café.

Bref, une histoire tout à fait anodine.

Mais ! Nous nous trouvons au théâtre Am Stram Gram, et les histoires anodines n'ont pas leur place ici. De la main de Dan Jemmett et des élèves de l'école de théâtre Serge Martin, nous découvrons une comédie de Shakespeare, Beaucoup de bruit pour rien : elle possède la même prémisse que celle que je vous ai présentée... mais avec la magic touch de ce magicien des mots, le début a beau être le même, l'histoire ne se développe pas du tout de la même façon !

Que le spectacle commence ! Les lumières s'éteignent. Nous sommes dans les belles terres de Messine. Voici que le jeune prince Don Pedro d'Aragon rentre de la guerre, et, accompagné de ses cavaliers, décide de faire une pause en chemin chez son ami, le gouverneur Léonato. Au rythme du Go West des Pet Shop Boys et avec une chorégraphie digne d'un boys band, ils se présentent triomphants face au gouverneur, sa fille Héro et les dames de sa cour.

L'un des favoris de Don Pedro, Claudio, un jeune seigneur un peu timide, tombe immédiatement amoureux de Héro. Cependant, au lieu de décider de la courtiser et d'attendre que cela fasse effet sur la jeune fille (ennuyeux ! Boring !), il en parle à Don Pedro et ensemble, ils décident d'une ruse pour contourner la timidité de Claudio et séduire la belle.

Parallèlement, la cousine de Héro, Béatrice, se chamaille avec Bénédicte, un autre favori de Don Pedro. Un duel d'ingéniosité, pour voir qui trouve la réplique la plus cinglante... et le plus rapidement possible. Un spectacle qui amuse les amies de Béatrice et les amis de Bénédicte, qui voient dans leurs attitudes peut-être une attirance l'un pour l'autre, attirance qu'ils ne reconnaîtront jamais en raison de leurs caractères trop orgueilleux. Peut-être auraient-ils besoin d'un petit coup de pouce pour s'avouer leurs sentiments ?

Entre finalement en scène Don Juan, frère bâtard de Don Pedro, à l'air maussade et rabat-joie. Il déteste son frère, ça se voit... mais Don Pedro l'ignore et le présente à ses hôtes comme son cher frère qui l'a accompagné dans cette dernière guerre.

En bon hôte, Léonato prépare une fête pour accueillir ses invités et fêter leurs victoires. C'est ici que les complotistes Don Pedro et Claudio mettent leur plan à l'œuvre. Don Juan les entend en parler et décide à son tour mettre en place un stratagème pour faire échouer la romance de Claudio et Héro, et humilier son frère par la même occasion.

Je vous ai promis deux histoires d'amour et trois complots. Les voici présentés ; pourriez-vous maintenant imaginer quelle est la trahison et quelle est la vengeance ? Si non, courez au théâtre Am Stram Gram les découvrir !

Vous découvrirez par la même occasion les très prometteurs acteurs et actrices de l'école de théâtre Serge Martin, qui vont vous séduire par leur vivacité à déclamer le (très exigeant) texte de Shakespeare, leurs moves et même vous impressionner avec leur interprétation des Scorpions. Vous sortirez le sourire aux lèvres en chantonnant All that she wants de Ace of Base, et vous vous demanderez si ce serait possible de ramener chez vous l'affiche qui est accrochée à la porte du théâtre.

(Peut-être que cette idée ne me vient qu'à moi, mais enfin regardez-la, cette affiche est une œuvre d'art à part entière !)

Que se serait-il passé si Shakespeare avait connu la pop culture ? Eh bien, j'aime à penser que toutes ses comédies auraient inclus des scènes musicales comme ce Beaucoup de bruit pour rien mis en scène par Dan Jemmett.

Félicitations à lui et à Estelle Benaïch, Emeline Beuchat, Noà Bollmann, Maya Bringhen, Mélissa Catoquessa, Clément Etter, Dorian Giauque, Ulysse Goudal, Quentin Lepot, Carole Lesigne, Edgar-Allan Torres et Anaïs Vivarié pour avoir réinterprété ce jalon de l'Histoire de la littérature de façon excellente !

Alicia del Barrio

Infos pratiques :

Beaucoup de bruit pour rien, de William Shakespeare, du 24 mars au 2 avril 2023 au théâtre Am Stram Gram.

Mise en scène : Dan Jemmett

Avec Estelle Benaïch, Emeline Beuchat, Noà Bollmann, Maya Bringhen, Mélissa Catoquessa, Clément Etter, Dorian Giauque, Ulysse Goudal, Quentin Lepot, Carole Lesigne, Edgar-Allan Torres et Anaïs Vivarié (élèves de l'école de théâtre Serge Martin)

<https://www.amstramgram.ch/fr/programme/beaucoup-de-bruit-pour-rien>

Photo : ©Ariane Catton Balabeau

Affiche : ©Neo Neo



Les réverbères : arts vivants

Samedi matin, j'apprends une comptine

5 avril 2023

Au Théâtre AmStramGram, les Morceaux rapprochent l'infini flux des médias aux enfants. Différentes metteuseuses en scène de la région se font cœur d'une pièce d'actualité, un concept nouveau et le dissèquent pour en faire un spectacle. Tout est permis, et aujourd'hui le concept à explorer est : Machine.

« Tu vas venir au théâtre. Tu vas entrer dans une machine. C'est quoi une machine ? »

Me revoici au Théâtre Am Stram Gram, et ce jour-ci, la pièce est dédiée aux enfants. Un projet que nous propose Sahar Suliman pour leur faire explorer ce que c'est qu'une machine. Nous sommes entourés de machines, mais que font-elles ? Nous aident-elles dans notre vie quotidienne ? Sont-elles bruyantes ou bien silencieuses ?

Sur la scène circulaire, un rideau à franges. Et deux personnes. Et une fois les portes fermées, l'obscurité absolue autour d'elles. Il n'y a que cette scène minimaliste au milieu qui est éclairée, un îlot entre nous tous. Et la pièce commence. Il est 11h03.

Faisant honneur au Théâtre qui les accueille, les acteurices commencent par chanter la comptine qui lui donne nom pour s'échauffer. Il y a une machine qui a été mise en fonctionnement, et cette machine nous raconte une histoire, l'histoire d'une petite fille, Alexandrine. La machine est actionnée par deux personnes : la première raconte l'histoire et la deuxième mime les actions décrites. Je suis du côté de la narratrice, et je vois l'ombre du mime projeté sur le rideau... Nous entendons l'histoire du point de vue de la petite fille, depuis le tout début, alors qu'elle naît.

De temps en temps, la machine rencontre des problèmes. Elle ne sait plus comment continuer l'histoire. Est-ce que c'est bien le frère d'Alexandrine qui est dans le parc ou bien son hologramme ? Comment est-ce possible qu'il soit dehors ?

Alors, les rôles changent. De mon côté du rideau, la narratrice devient mime, et de l'autre côté, le mime devient narrateur. Grâce à ça, la machine continue à tourner, et nous retrouvons l'histoire d'Alexandrine du point de vue de son frère, Jean. De nouveaux personnages apparaissent, l'aventure continue. Jusqu'à ce que la machine se bloque encore. Les rôles changent à nouveau, et on recommence.

Ainsi se poursuit cette expérience jusqu'à ce que la machine tombe en panne définitivement. Nous, public, nous retrouvons abandonnés à notre sort, c'est à nous maintenant d'imaginer l'histoire de ces enfants. Que se passera-t-il maintenant, que vont-ils devenir ?

Un spectacle signé Sahar Suliman, une jeune promesse de la région. Les chargés de donner vie à cette machine sont Délia Krayenbühl et Ali Lamaadli, qui sont de très bons narrateurs et je n'hésiterais pas à écouter un livre audio enregistré par eux ; mais en plus ils sont capables de raconter une histoire entière avec leur corps. Chaque personnage a un geste qui l'identifie individuellement, chaque lieu aussi. Mes yeux ne voient que les gestes de deux personnes, mais dans mon cerveau je vois des images.

Pour finir, les matériaux proposés aux enfants pour compléter l'expérience sont très bien conçus, ils donnent place à leurs réflexions sans pour autant avoir l'air d'un cahier avec des exercices à faire en tant que devoirs à la maison.

Je vous laisse avec mon activité préférée :

LA MACHINE À RACONTER

Il existe plein de machines à raconter. Voici l'une d'entre elles, que tu peux créer avec trois autres élèves ou amies.

A. Chacune choisit un chiffre de 1 à 4 (personne ne peut avoir le même chiffre).

B. Chacune répond dans sa tête à la question qui correspond au chiffre qu'il ou elle a choisi.

C. Partagez ces quatre éléments (un objet, une odeur, un endroit, une personne), et, à partir d'eux, inventez ensemble une histoire. Vous pouvez recommencer autant de fois que vous voulez, simplement en choisissant d'autres chiffres, ou... en inventant vous-mêmes une autre machine à raconter.

Je suis curieuse de voir les histoires que vous créez. Serez-vous aussi bons que la Machine de Sahar Suliman ?

Alicia del Barrio

Infos pratiques :

Machine, de Sahar Suliman, du 30 mars au 2 avril 2023 au théâtre Am Stram Gram.

Mise en scène : Sahar Suliman

Avec Délia Krayenbühl et Ali Lamaadli

<https://www.amstramgram.ch/fr/programme/machine>

Photo : ©DR





Hélène Becquelin et Elisa Shua Dusapin primées

LITTÉRATURE Le Prix suisse du livre jeunesse 2023 a été attribué.

L'illustratrice valaisanne installée à Lausanne **Hélène Becquelin** (photo Sacha Bittel) et l'auteure jurassienne **Elisa Shua Dusapin** reçoivent le Prix suisse du livre jeunesse 2023 pour leur bande dessinée «Le Colibri», publiée aux éditions genevoises La Joie de lire, l'année dernière. Hélène Becquelin, la sœur du dessinateur de presse Mix & Remix, disparu en 2016, s'est fait un nom comme graphiste, illustratrice et dessinatrice de bande dessinée. La



trentenaire **Elisa Shua Dusapin**, dont «Le Colibri» est sa première œuvre en littérature jeunesse, poursuit son parcours parsemé de distinctions. «Le Colibri» est l'origine d'une pièce de théâtre qui a été jouée au théâtre Am Stram Gram de Genève. Un QR-code imprimé sur le livre donne accès à une lecture sonore de la bande dessinée lue par des comédiens et comédiennes, accompagnés par la musique de **Christophe Sturzenegger**. «La complémentarité entre les

dialogues très justes d'Elisa Shua Dusapin et les images à la fois douces et percutantes d'Hélène Becquelin permet d'évoquer beaucoup de choses sans tout dire, de sorte que le jeune public est invité à remplir les blancs du texte avec ses propres pensées», explique le jury dans un communiqué. Le prix, d'un montant de 10 000 francs, a été remis samedi à Soleure par l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM), l'Association suisse des libraires et éditeurs et les Journées littéraires de Soleure. **AT5**

Genève sur le pont



L'équipe d'Am Stram Gram jouera Oz durant trois semaines. ARIANE CATTON BALABEAU

Le théâtre genevois Am Stram Gram s'installe durant trois semaines au «11·Avignon», scène phare du Off du festival français. Une gageure pour ce pôle romand de création à destination du jeune public. Reportage.

Am Stram Gram a pris ses quartiers dans la Cité des Papes. Sous la direction de Joan Mompарт, l'équipe artistique joue *Oz* trois semaines au théâtre le 11·Avignon, scène phare du Off

OZ, ÊTRE PLUTÔT QU'AVOIR



L'équipe du théâtre Am Stram Gram, ici les comédiennes Magali Heu, Clémentine Le Bas et Alice Delagrave (de gauche à droite), passe vingt-sept jours à Avignon pour jouer *Oz* au théâtre le 11·Avignon. DR

CÉCILE DALLA TORRE, AVIGNON

Reportage ▶ Mercredi, jour de la générale d'*Oz*, on arrive à 9h au théâtre. La pièce est jouée tout le festival à 10h dans la salle 2 du 11·Avignon, ancien Gilgamesh. A 11h20, le spectacle suivant enchaîne sur le même plateau. Si les interprètes, formés à la Manufacture, Haute Ecole de théâtre de Lausanne, doivent s'habituer à se coucher de bonne heure, jouer à la fraîche a du bon.

«Le plus gros défi technique est de démonter le décor en un quart d'heure. C'est nous qui nous en chargeons», précise l'un des cinq comédiennes d'*Oz*, Raphaël Archinard – il avait déjà joué sur place dans *Hercule à la plage* de Fabrice

Melquiot en 2019. Une vingtaine d'autres spectacles se succèdent jusqu'au soir dans les trois salles du théâtre, sans compter l'annexe. Parmi une centaine de théâtres, le 11 programme trente-deux spectacles au total.

Leçon de courage

Ce mercredi, dans la salle 2, Joan Mompарт et Guillaume Dentz, régisseur plateau, installent le tapis de scène qui délimite l'espace de jeu. «A la manière du théâtre de tréteau», observe le metteur en scène et comédien, trente ans de métier, depuis deux saisons à la tête d'Am Stram Gram, à Genève, ce pôle

romand de création pour le jeune public. Une bonne partie de l'équipe genevoise de douze personnes est descendue dans la Cité des Papes. Rémi Furrer, directeur technique, multiplie les rendez-vous de préparation depuis juin. «Nous avons mutualisé la console son, qui servira aux sept autres compagnies qui jouent dans la même salle», raconte-t-il.

Pendant que Joan Mompарт et Guillaume Dentz se dépêchent de mettre le décor en place, les trois actrices Alice Delagrave, Magali Heu et Clémentine Le Bas se maquillent devant le miroir de la petite loge adjacente – les cinq actrices ont été formées par Maël

Jorand, créateur des maquillages. Après avoir dessiné son contour des yeux, Alice Delagrave revêt son costume de patronne du conseil d'administration du supermarché – dans lequel on plonge par les séquences filmées qui ouvrent *Oz*.

Mais la boss du centre commercial est aussi une lionne, qui n'a plus «la niaque» et a besoin de courage pour changer de vie – elle s'appête à revêtir sa perruque-crinière. «Quelqu'un a l'heure?», demande Magali Heu, l'une des premières comédiennes au plateau. Les minutes tournent dans la loge, où il n'y a pas d'horloge.

Malgré une tension palpable à J-2 de la première, tout semble sous contrôle. L'équipe est rodée, soixante représentations à son actif, bien partie pour tourner plusieurs années. La pièce a déjà pas mal voyagé en France et en Suisse depuis sa création¹ à Genève en octobre dernier. Elle a été jouée trois semaines au Petit Théâtre de Lausanne, coproducteur. Ici, trois semaines de représentation pourraient attirer potentiellement une centaine de programmateur-trices.

«Quand j'ai démarré le théâtre, on tournait les spectacles durant deux ans», se souvient Joan Mompарт, qui espère renouer avec de longues séries de représentations, bénéfiques tant sur le plan économique qu'artistique. «Le seul moyen d'atteindre une forme de transcendance.»

Mais pour l'heure, aucune seconde ne se perd avant de monter sur scène. Raphaël Archinard s'habille vite en boucher, en blanc du tablier aux chaussures, et pose son maquillage métallique sur son visage. L'homme de fer du *Magicien d'Oz*, coincé dans un mur de peluches, devra retrouver du cœur, ce qui lui a manqué à force d'abattre des animaux dans sa boucherie. «C'est ok pour le micro?» Le voilà déjà sur le plateau pour un dernier réglage.

Première journée épique

En coulisses, les décors des huit compagnies programmées dans la salle s'empilent, des équipes défilent et demandent si elles peuvent traverser le tapis de scène – dimanche, la première journée de répétition a été «épique», d'après Joan Mompарт. A leur arrivée, Guillaume Gex et Guillaume Dentz, les deux techniciens d'*Oz*, rebaptisés «les deux Guillaume» par l'équipe, et les comédiennes, n'ont pas eu de trop avec trois «services» – trois heures de répétitions à chaque fois – pour répéter dans la salle 2, où dix-huit représentations auront lieu. Chaque accessoire de décor de chaque compagnie doit être rangé à sa place. Dimanche, tout a pris du retard, le filage de la pièce – une répétition de tout le spectacle sans s'interrompre – a débuté à 17h au lieu de 11h.

Mais mercredi matin, en régie, installée tout en haut de la salle, Guillaume Gex en est aux derniers réglages. Pendant que dans la loge, face à une glace, Matteo Prandi finit d'enfiler son costume de vigile du supermarché, lampe torche à la ceinture. On l'a «écervelé» – en écho à l'épouvantail du *Magicien d'Oz* de Lyman Frank Baum, dont le spectacle est librement adapté, pour faire son job sans se rebeller. Ses troubles langagiers provoqueront l'hilarité tout au long du spectacle. Toujours est-il qu'il aimerait retrouver son cerveau.

La dramaturgie d'*Oz*, signée Robert Sandoz sur une idée originale de Joan Mompарт, s'articule autour de la quête. Cette quête, onirique et tendre, est d'abord celle de Dorothy, interprétée par la comédienne Clémentine ***

«Le pire qui peut nous arriver avec ce spectacle, c'est le réalisme» Joan Mompарт

Crédits photographiques : Ariane Catton Balabeau et Théâtre Am Stram Gram
Illustrations : Neo Neo



Théâtre Am Stram Gram
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse
Route de Frontenex 56, 1207 Genève, Suisse